

L'EVANGILE SELON JEAN : 2^{ème} Partie Chapitres 12 à 21

- Compréhension de la pensée et du cœur de Jésus
- Enseignement personnel de Jésus à ses disciples
- Connaissance approfondie de l'amour de Dieu au travers de Jésus
- Importance du témoignage personnel pour que les autres connaissent Dieu
- Découverte de la paix, des objectifs et de la puissance de Dieu
- La foi dans la puissance divine de salut, de transformation et de guérison à l'œuvre aujourd'hui encore

CET OUVRAGE élargit notre compréhension des enseignements de Jésus car Jean était l'ami le plus proche du Seigneur. Grâce à lui, nous cernons mieux la personne du Messie et celle du Dieu Tout-Puissant, son Père. L'apôtre affirme aussi que nous pouvons croire au salut en Jésus-Christ, à l'amour miséricordieux de Dieu et à la puissance miraculeuse du Saint-Esprit.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE ÉDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous les lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES peuvent être utilisés pour une étude personnelle ou en groupe. Ils vous révéleront la vérité divine. Ils vous aideront à connaître le Fils de Dieu, Jésus-Christ et vous diront comment témoigner autour de vous de votre foi en Dieu. Ils vous apprendront à laisser toute liberté au Saint-Esprit pour vous diriger, afin d'éviter les erreurs et de mener une vie qui soit agréable à Dieu.

Que la lecture de la Bible et l'utilisation de ces commentaires vous renouvellent dans la paix et dans la vision de votre service pour Dieu. C'est là notre prière.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)



LES DERNIERS JOURS DE JESUS SUR TERRE

L'évangile Selon Jean, 2^{ème} partie

Commentaire d'enseignement personnel ou par groupes d'étude de Fred Morris



JEAN, 2^{ème} PARTIE

Chapitres 12 à 21

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lisons maintenant : indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Les encadrés : ils contiennent des informations destinées essentiellement aux étudiants de la Bible, aux enseignants et aux prédicateurs. Elles concernent aussi bien les temps bibliques que le nôtre.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur avec permission.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

JEAN, 2ème partie : Chapitres 12 à 21 © Copyright 2002, 2019 Fred Morris, Manna Publications (USA). Tous droits réservés.

Cette première édition a été publiée au Royaume Uni en 2019 (anglais).
Réimpression en 2019 en France (français).

Edité et publié par :

Mise en page : MissionAssist (UK)

Imprimé par :

**Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires
d'enseignement biblique Manne soient publiés en :**

Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Birmanie), Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe Ils ont été traduits en 42 langues et en Braille.

www.manna-publications.org.uk

En association avec **Avail, UK**, organisme de bienfaisance enregistré 1017386



Parlons de ceci :

1. Sommes-nous tentés d'agir sans tenir compte de l'avis de Jésus (21.3) ?
2. Que fit Pierre quand Jésus le vit en train de pêcher (21.7) ?
3. Quelle question Jésus posa-t-Il à Simon Pierre (21.15-17) ? Comment se sentait l'apôtre après avoir renié Jésus ?
4. De quelle manière Jésus a-t-Il encouragé Pierre à regarder en avant et à ne pas se laisser bloquer par le passé (21.15-17) ?
5. Quel avenir Jésus prédit-Il à son disciple (21.18-19) ? Quelle gloire en résultera-t-Il ?
6. Pourquoi Jésus répéta-t-Il : « Toi, suis-moi » à Pierre après ce qu'Il avait dit à Jean (21.22) ?



Réfléchissons :

Avez-vous demandé à Dieu de pardonner vos péchés ? Croyez-vous que Dieu l'a fait ? Que répondez-vous à cette question de Jésus : « M'aimes-tu ? » Que signifie pour vous l'appel de Jésus : « Toi, suis-moi ? » Dites-Lui de vous montrer le but particulier qu'Il a prévu pour vous.

CONCLUSION

Dans son livre, Jean rapporte plusieurs des enseignements du Fils de Dieu, ses miracles et les prières qu'Il a fait monter au ciel avant sa mort. Il témoigne de ce qu'il a vu lors de son procès, de sa crucifixion et de sa résurrection. Ainsi, il approfondit notre compréhension du ministère terrestre de Jésus en éclairant les buts divins pour les différentes étapes de sa vie ici-bas comme de son retour en gloire dans le ciel. Par son sacrifice, Il accorde le salut à tous ceux qui croient et la vie éternelle avec Dieu à ceux qui se repentent et L'acceptent dans leur cœur. Il est le seul qui nous offre une relation intime avec son Père. Il fait de nous les enfants bien-aimés du Tout-Puissant en réalisant parfaitement le dessein divin conçu en notre faveur. Dans les Actes des Apôtres, livre qui suit l'Évangile selon Jean dans la Bible, nous trouvons le récit d'une nouvelle rencontre de Jésus avec ses disciples avant son ascension et la promesse de sa nouvelle venue pour chercher les siens (Actes 1.11).

« Christ est mort ; Christ est ressuscité ; Christ revient bientôt ! »

INTRODUCTION

Jean est l'un des quatre auteurs qui, il y a deux mille ans, nous ont laissé les Évangiles qui portent leur nom : ce sont respectivement Matthieu, Marc, Luc et Jean. Tous étaient disciples de Jésus. Ils ont présenté la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le Messie juif promis, le Fils du Dieu Tout-Puissant et de la vierge Marie. Il naquit en Israël où Il vécut 33 ans, puis remonta au ciel auprès de son Père, après sa résurrection miraculeuse d'entre les morts. Beaucoup ne croient pas qu'Il ait été le Sauveur annoncé ni le Fils de Dieu. Mais Jean expose à ses lecteurs les nombreux prodiges qu'Il a accomplis et les enseignements qu'Il a dispensés, afin que chacun puisse connaître la vérité et croire en Lui. Il détaille aussi son procès, sa mort, sa résurrection et tout ce qui s'est passé avant qu'Il ne retourne dans les lieux célestes.



Lisons maintenant : Jean chapitre 12

CE QU'IL ADVINT LORS D'UN REPAS OFFERT A JESUS

Six jours avant la fête de Pâque (Lévitique 23.5), Jésus retourna chez ses amis de Béthanie, un village proche de Jérusalem. Marie, Marthe et Lazare Lui offrirent un repas pour L'honorer. C'est là qu'Il avait ressuscité Lazare d'entre les morts (Jean 11.44 ; 12.1) quelque temps auparavant.



Le plan des Juifs pour tuer Jésus (Jean 11.45-57)

Plusieurs des Juifs qui se trouvaient à Béthanie lors de la résurrection de Lazare crurent en Jésus (11.45). Mais leurs chefs, jaloux, en prirent ombrage. Ils craignaient que plusieurs d'entre eux ne Le suivent, provoquant un conflit avec les autorités romaines. Ils se réunirent et partagèrent leurs inquiétudes : les Romains risquaient de détruire leur Temple et leur nation (11.47-48). Caïphe, le Grand Prêtre, prit la parole : « Vous ne voyez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, pour que la nation ne disparaisse pas tout entière ? » (11.50) Ainsi, il prophétisait que Jésus allait mourir pour le peuple Juif. « Et ce n'était pas seulement pour son peuple, mais aussi pour rassembler tous les enfants de Dieu dispersés à travers le monde et les réunir en un seul peuple. » (11.51-52) Dès ce moment, les chefs juifs prirent la décision de Le faire périr (11.53). Ils ordonnèrent à ceux qui savaient où Il était de Le dénoncer afin de pouvoir L'arrêter (11.57).

Tandis que Marthe faisait le service, Marie versa sur les pieds de Jésus un demi-litre d'un parfum de grand prix et les essuya avec ses cheveux. « Toute la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum. » (12.3)

Judas Iscariot, l'un des douze, était en colère. C'est lui qui trahit Jésus et Le livra aux responsables juifs plus tard. Trouvant que c'était du gaspillage, il dit : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum ? On aurait pu donner aux pauvres au moins trois cents deniers ! » (Plus d'un an de rémunération). Il ne disait pas cela par souci des pauvres mais parce qu'il était voleur : c'est lui qui gérait la bourse commune et il gardait pour lui ce qu'on y mettait. (12.5-6).

La foi et le geste de Marie plurent à Jésus. « Laissez-la faire ! » intervint-Il. « C'est pour le jour de mon enterrement qu'elle a réservé ce parfum. Des pauvres, vous en aurez toujours autour de vous ! Tandis que moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. » (12.7-8) Ces paroles permirent à Marie de mieux comprendre ce que serait la mort future de son Seigneur.

Certains ne comprendront pas votre attachement pour Jésus ni votre désir de mieux Le connaître. Ils ne saisiront pas pourquoi Jésus vous aime au point de mourir pour vous sauver du péché. L'importance du plan de Dieu pour vous leur échappera, de même que votre envie de L'aimer davantage, de L'adorer et de Le suivre. Ils vous critiqueront comme Judas l'a fait pour Marie, mais n'en soyez pas attristés : le Maître est avec vous et vous comprend.

QU'ARRIVA-T-IL APRES LE REPAS ?

Beaucoup apprirent que Jésus était à Béthanie. Ils vinrent pour Le voir, Lui et Lazare qu'Il avait ressuscité des morts (12.9). « Alors les chefs des prêtres décidèrent de faire mourir aussi Lazare. Car, à cause de lui, beaucoup se détournaient d'eux pour croire en Jésus. » (12.10-11)

Tout ceci eut lieu au début d'une semaine qui a changé le monde. Les foules souhaitaient que Jésus devienne leur roi, mais les responsables religieux cherchaient à Le faire mourir, effrayés qu'ils étaient de perdre leur pouvoir. Quant à Dieu, son but consistait à permettre la mort de son Fils qui devait prendre sur Lui le châtement du péché qui nous revenait. Lui, le Messie juif (le Christ) devait devenir le Sauveur du monde pour ceux qui placeraient leur foi en Lui.

Aujourd'hui, deux billions de personnes croient que Jésus est le fils de Dieu. Par sa mort et sa résurrection, les croyants sont libérés de leur ancienne vie de péché. Dans certains pays, il est dangereux d'être croyants et disciples de Jésus. Plusieurs sont rejetés par leur famille et leurs amis, et parfois tués pour leur foi. N'oublions jamais de prier pour ces chrétiens qui servent Dieu le Père tout autour du monde et demandons-Lui de leur faire miséricorde. Implorons aussi notre Seigneur Dieu Tout-Puissant pour qu'Il déploie son Royaume sur les cœurs.

LE MESSIE PROMIS ENTRE A JERUSALEM

Le jour suivant, Jésus quitta Béthanie pour se rendre à Jérusalem. « Une foule immense était à Jérusalem pour la fête. On apprit que Jésus était en chemin vers la ville. Alors les gens arrachèrent des rameaux aux palmiers et sortirent à sa rencontre. » (12.12-13)

Ils jetèrent leurs manteaux sur le sol et agitèrent des rameaux. Pleins d'enthousiasme, ils crièrent des mots de bienvenue avec ces paroles de l'Ancien Testament : « Béni soit celui qui vient de la part du Seigneur ! » (Psaume 118.26)

Les disciples de Jésus trouvèrent un ânon sur lequel Il s'assit (12.14), accomplissant ainsi ces textes des Ecritures : « Sois sans crainte, communauté de Sion, car ton roi vient, monté sur un ânon » (12.15 ; Zacharie 9.9). C'est ainsi qu'Il entra dans la ville.

Et toi, le jour où tu seras revenu à moi, fortifie tes frères » (Luc 22.32). Jésus confiait ses disciples, ses agneaux et ses brebis aux bons soins de Pierre.

Si vous désirez être un véritable berger, vous devez aimer Jésus, le Bon Berger. Pierre était pleinement pardonné. Il était toujours le leader choisi par Jésus. Son reniement récent avait suscité cette unique question : « Pierre, m'aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ? » Jésus nous appelle à L'aimer plus que tout autre personne ou tout autre chose.

Il indiqua à Pierre ce qui lui arriverait dans l'avenir : « Quand tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre nouera ta ceinture et te mènera là où tu n'aimerais pas aller. » Jésus prophétisait là que l'apôtre serait fait prisonnier et que par sa mort, il glorifierait Dieu (Jean 21.18). Effectivement, l'apôtre mourut en martyr à Rome.

Puis Jésus ajouta : « Suis-moi ! » Pierre obéit à l'appel de Jésus. Il avait renié son Maître ; il avait été pardonné, son amour et son amitié pour Lui étaient totalement restaurés. Il ne demeura pas plus longtemps dans la culpabilité, la honte et le péché. Il avait été faible, maintenant, il était fort. Jésus l'appela à proclamer la Bonne Nouvelle de Christ le Sauveur, à s'occuper des nouveaux croyants et à leur enseigner la vérité divine.

Quelques jours après le retour de Jésus au ciel, Pierre prêchait son premier sermon et « trois mille personnes furent ajoutées au nombre des croyants » (Actes 2.41). Ceux-ci se réunissaient tous les jours, partageaient ce qu'ils possédaient et prenaient soin les uns des autres. Et Dieu les bénissait (Actes 2.42-47).

Pierre fut un fidèle disciple de Jésus jusqu'à la fin de sa vie. Il vécut et il mourut pour Lui.

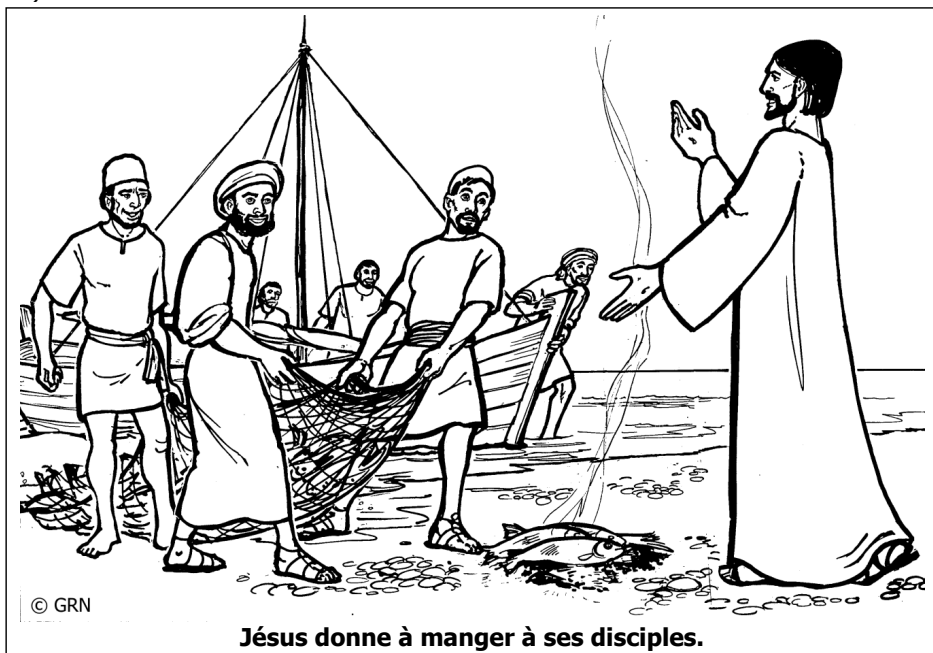
LA MISSION DIVINE DE JESUS

Pierre demanda à Jésus ce qui allait arriver à Jean (21.21). Jésus lui dit : « Que t'importe, toi, suis-moi » (Jean 21.22). L'apôtre devait apprendre à garder les yeux fixés sur Jésus et sur personne d'autre. Chaque chrétien a une tâche particulière à accomplir dans le Royaume de Dieu. Cela dépend de sa personnalité, de l'endroit où il vit et de sa vocation.

Jean termina son livre par ces mots : « Jésus a accompli encore bien d'autres choses. Si on voulait les raconter une à une, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir tous les livres qu'il faudrait écrire » (21.25).

Les disciples de Jésus furent appelés à partager la Bonne Nouvelle autour d'eux. C'est ce que l'on appelle la « Divine Commission » (Actes 1.8). Jésus veut que chaque croyant accepte sur la terre la vie nouvelle qu'Il lui a acquise, pour jouir à jamais de la présence de son Père dans le ciel.

« Il prit du pain et le leur distribua, puis il fit de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus apparaissait à ses disciples après sa résurrection. » (21.13-14)



Jésus donne à manger à ses disciples.

JESUS MET PIERRE A L'EPREUVE ET LE RETABLIT DANS SA VOCATION

Plus tard dans la journée, Jésus mit Pierre à l'épreuve pour tester l'amour qu'il portait à son maître. Il s'adressa à lui en utilisant son ancien nom : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ? » (21.15)

Pierre ne sut pas quoi répondre, honteux de l'avoir renié trois fois au cours du procès. « Oui, Seigneur, tu connais mon amour pour toi. »

« Nourris mes agneaux », dit Jésus qui lui confiait ainsi la formation des nouveaux croyants.

Puis Il lui demanda une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu connais mon amour pour toi. » « Prends soin de mes brebis » lui dit Jésus, l'invitant à s'occuper des nouveaux chrétiens.

Pierre avait renié son Maître trois fois aussi Jésus lui posa-t-Il cette troisième question : « Simon, Fils de Jean, as-tu de l'amour pour moi ? »

A la réponse de Pierre : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi », Jésus lui dit : « Nourris mes brebis » (21.17), désirant que son disciple révèle à tous les croyants la profondeur des vérités divines. Avant son arrestation, Il l'avait prévenu : « Mais moi, j'ai prié pour toi, pour que la foi ne vienne pas à te manquer.

D'abord, les disciples ne comprirent pas ce qui se passait. Mais, plus tard, ils réalisèrent que toutes ces choses avaient été écrites à son sujet dans l'Ancien Testament et qu'elles étaient arrivées (12.16).

Beaucoup de gens sortirent pour rencontrer Jésus. Ils avaient entendu parler de la résurrection de Lazare (12.17-18). Les responsables juifs, tourmentés et effrayés se dirent les uns aux autres : « Vous le voyez, vous n'arriverez à rien, tout le monde le suit » (12.19).

De nos jours, il en est de même : de nombreuses personnes hésitent à suivre Jésus. Elles ne veulent ni se repentir ni abandonner leurs mauvaises voies et leurs anciennes habitudes. La sainteté et la vérité exigent d'elles l'écoute de Dieu et l'obéissance à sa volonté.

A JERUSALEM, DES VISITEURS DESIRENT VOIR JESUS

Plusieurs non-juifs, venus de pays étrangers pour adorer Dieu pendant la fête allèrent trouver Philippe et dirent : « Nous aimerions voir Jésus » (12.20-21). Celui-ci savait que le temps était proche pour les non-juifs de recevoir le salut de Dieu. Son sacrifice à la croix apporterait la rédemption à tous ceux qui croiraient, mettant en œuvre le plan de son Père céleste, conçu depuis le commencement.

Jésus répondit que l'heure était venue pour le Fils de l'homme d'entrer dans sa gloire (12.23). Cela signifiait qu'Il allait mourir pour les pécheurs, ressusciter trois jours après par la puissance de Dieu et retourner au ciel auprès de son Père. Il était prêt à donner sa vie en tant que Messie des Juifs et Sauveur du monde entier. Dieu s'y était engagé par la voix des prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe 53.12 ; Jérémie 23.5).



Fils de l'homme et Fils de Dieu

Le titre favori que Jésus utilisait pour Lui-même était « Fils de l'homme » (Matthieu 11.19 ; 12.8 ; Jean 12.23). Il voulait que les gens sachent qu'Il était à la fois être humain et Fils de Dieu. « Fils de l'homme » est une expression que l'on trouve déjà dans l'Ancien Testament : Psaume 80.18 ; Daniel, chapitre 7.

Jésus compara alors son corps à une semence qui reste seule si elle n'est pas plantée. Elle doit être enterrée et mourir pour assurer une moisson abondante (12.24). Si Jésus n'était pas mort sur la croix, point de « récolte » de nouveaux croyants. Son Père, le Seigneur Dieu Tout-Puissant avait prévu que son Fils communiquerait la vie éternelle à beaucoup en perdant la sienne.

Jésus dit : « Celui qui s'attache à sa propre vie la perdra, mais celui qui fait peu de cas de sa vie en ce monde la gardera pour la vie éternelle » (12.25). Nous devons être prêts à nous repentir et à nous détourner de notre passé. Si nous suivons Jésus, la vie nouvelle qui nous habite sera source de grandes richesses spirituelles et nous ouvrira le ciel pour toujours. Mais la pratique du péché nous mènera à la mort éternelle. Pour être disciple de Jésus, il faut faire le bon choix.

« Si quelqu'un veut être à mon service, qu'il me suive. Là où je serai, mon serviteur y sera aussi. Si quelqu'un est à mon service, le Père lui fera honneur », assure Jésus (12.26).

Plusieurs étrangers qui visitaient Jérusalem désiraient Le rencontrer et Le suivre. Ils étaient prêts à délaisser leurs anciennes manières de vivre pour plaire à Dieu. Ceux qui suivent et honorent le Fils de Dieu honorent également le Père qui L'a envoyé (5.21-23).

UNE VOIX SE FAIT ENTENDRE DES CIEUX

Puis Jésus s'adressa à son Père dans le Ciel : « A présent, je suis troublé » (12.27). Il était troublé car le moment de sa mort sur la croix approchait. Il savait qu'Il allait se charger du terrible châtement dû au péché du monde entier. « Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. » (2 Corinthiens 5.21) Tel était le plan de salut du Père pour chaque être humain. Jésus a pris sur Lui la condamnation qui nous revenait.

Il fit encore monter à Dieu cette prière : « Que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure ? » Une telle requête était en désaccord avec la décision de son Père. Il était venu sur terre justement pour mourir. Aussi, continua-t-Il : « Mais c'est précisément pour l'affronter que je suis venu jusqu'à cette heure ! Père, manifeste ta gloire » (12.27-28). Il était désireux de faire la volonté divine jusqu'au bout.

Si nous souhaitons être un disciple de Jésus sachons que les souffrances que nous endurerons glorifieront le nom de Dieu. Est-ce le but que nous poursuivons ? Cela arrivera sûrement si nous confions nos vies entre ses mains.

Alors, une voix fit entendre des cieux ces paroles : « J'ai déjà manifesté ma gloire et je la manifesterai à nouveau » (12.28).

C'est ainsi que le Père parla à son Fils et Lui communiqua à la fois réconfort et compréhension. La mort et la résurrection de Jésus furent le plus grand sujet de gloire que le Dieu Tout-Puissant ait jamais reçu. Le Fils fut la « semence » qui mourut et suscita une grande moisson par sa résurrection. Ces choses se réalisèrent quand des croyants, sauvés et pardonnés, établirent son Eglise par la puissance du Saint-Esprit qui avait été promis.

« Ceux qui se trouvaient là et qui avaient entendu le son de cette voix crurent que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : un ange vient de lui parler. » (12.29) Jésus dit à ceux qui étaient là : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, c'est pour vous. C'est maintenant que va avoir lieu le jugement de ce monde. Oui, maintenant le dominateur de ce monde va être expulsé » (12.30-31).

Le diable était et est encore le prince de ce monde, mais le projet de Dieu dépasse de loin le plan satanique. Le dessein divin passait par la résurrection de Jésus d'entre les morts pour anéantir à jamais le pouvoir de Satan et la mort éternelle qui en est le fruit. La mort de Jésus est le châtement pour les péchés de tous les hommes. Sa résurrection est, pour eux, la victoire de la vie sur la mort éternelle.



Parlons de ceci :

1. Quelle preuve Jean donna-t-il pour affirmer que Jésus était vraiment ressuscité (20.5-8, 20) ?
2. Qu'est-ce qui changea la peur de Marie en joie (20.16) ? Quel message important partagea-t-elle avec les autres croyants (20.17) ?
3. Quels sont ceux qui virent Jésus après sa résurrection ? Lequel d'entre eux douta-t-il en premier ?
4. Comment les disciples surent-ils qu'ils étaient pardonnés et chargés de poursuivre l'œuvre de Jésus (20.21-22) ?
5. Qu'est-ce que Jésus promit à ses disciples quand Il souffla sur eux (20.22-23) ?
6. Que dit Jésus à Thomas (20.27, 29) ? Quels mots de foi très simples Thomas prononça-t-il ?



Réfléchissons :

Vous souvenez-vous du moment où votre peur s'est transformée en joie ? Avez-vous remercié Dieu pour cela ? Encouragez-vous les autres croyants en leur rappelant la Bonne Nouvelle de Jésus (20.17-18) ? Quelle promesse Jésus fit-Il à tous ceux qui croiraient en Lui (20.29) ? Quelle assurance Jean donna-t-il à ses lecteurs (20.31) ? Parmi toutes ces déclarations, lesquelles vous semblent les plus importantes et vous concernent en priorité ?



Lisons maintenant : Jean, chapitre 21

LA PECHE MIRACULEUSE

Quelque temps après, Jésus apparut encore à ses disciples sur les bords du Lac de Galilée (21.1) où Il leur avait donné rendez-vous (Matthieu 28.7, 10). En L'attendant, Pierre dit : « Je m'en vais pêcher ». Six autres disciples montèrent avec lui dans un bateau, mais ils n'attrapèrent pas un seul poisson de toute la nuit (21.2-3).

Tôt le matin, ils virent Jésus debout sur le rivage mais ils ne le reconnurent pas. Ils pensaient que c'était un étranger. Celui-ci les interpella : « Hé ! les enfants, avez-vous pris du poisson ?

Rien, répondirent-ils (21.4-5).

« Jetez le filet du côté droit du bateau, et vous en trouverez » insista-t-Il. Ils lancèrent le filet et ne purent le remonter tant les prises étaient nombreuses (21.6).

Jean dit à Pierre : « C'est le Seigneur ». Pierre mit sa tunique et se jeta à l'eau. « Les autres disciples regagnèrent la rive avec le bateau, en remorquant le filet plein de poissons car ils n'étaient qu'à une centaine de mètres du rivage. » (21.7-8)

Quand ils arrivèrent, ils virent qu'un feu était allumé avec du poisson dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez quelques-uns de ces poissons que vous venez de prendre ». Le filet était rempli de cent cinquante trois gros poissons et, malgré cela, il ne se déchira pas (21.9-11).

« Venez manger », leur dit Jésus.

Jésus accomplit la promesse qu'Il avait faite (Jean 14.16). La réception du don du Saint-Esprit fut l'événement le plus important que les disciples vécurent en ce temps-là. L'Esprit Saint scellait pour eux leur appartenance à la famille de Dieu.

D'ailleurs Paul écrit que « si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas » (Romains 8.9). Oui, le Saint-Esprit est vraiment l'Ami qui demeure en nous et nous aide en toutes circonstances.

Les paroles de Jésus sont à la fois un privilège et une responsabilité pour chaque chrétien :

- Quand nous prêchons la Bonne Nouvelle, sagesse et autorité nous sont communiquées.
- Ceux qui acceptent la Bonne Nouvelle sont pardonnés par Dieu de leurs péchés.
- Ceux qui rejettent la Bonne Nouvelle se privent du salut et demeurent dans la perdition.

JESUS APPARAÎT A THOMAS

Thomas était absent quand Jésus avait visité les disciples dans la chambre haute. Ceux-ci lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur ! Mais il leur répondit : Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous, et si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas » (20.25). Ses doutes l'emportaient sur son désir de croire.

Une semaine plus tard, Thomas était avec eux dans la même maison. Jésus vint, alors que les portes étaient fermées.

« Que la paix soit avec vous ! » leur dit-Il (20.26).

Puis Il s'adressa à Thomas : « Porte ton doigt ici, vois mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Ne sois donc pas incrédule, mais crois » (20.27).

Thomas crut et répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (20.28)

Jésus accepta son adoration et ajouta : « Heureux ceux qui croiront sans avoir vu » (20.29).

LE TEMOIGNAGE DE JEAN

L'Évangile selon Jean relate quelques-uns des nombreux miracles de Jésus (20.30). L'apôtre l'a écrit pour que nous puissions croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Il précisa : « ...et qu'en croyant, vous possédiez la vie en son nom » (20.31).

Pour certains, la vie, la mort et la résurrection de Jésus ne sont rien de plus qu'une archaïque et étrange histoire. Pour beaucoup d'autres, elles représentent l'événement le plus important de la vie des hommes. Dieu avait planifié le bouleversement éternel que son Fils offrirait à la terre. C'est une révolution et un renouvellement qui pourront vous transformer également.

Jésus mourut, pour que chacun puisse vivre (2 Corinthiens 5.15). Il n'y avait pas d'autres moyens pour échapper à la condamnation éternelle. Tous ceux qui ne reçoivent pas Jésus par la foi mourront à cause de leurs fautes (Jean 3.16). Mais ceux qui se repentent et Le suivent seront faits semblables à Lui. Notre désir c'est d'être avec Lui pour toujours dans sa gloire (14.2-3 ; Colossiens 3.4).

Jésus dit : « Et moi, quand j'aurai été élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (12.32). Plus tôt Il avait indiqué que Lui, le « Fils de l'homme » devait être élevé pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle » (3.14-15). « Par cette expression, il faisait allusion à la manière dont il allait mourir. » (12.33) Et Il allait mourir sur la croix dans d'atroces souffrances. Sa mort et sa résurrection assurèrent sa victoire définitive sur Satan et le salut à ceux qui croiraient en sa filiation divine.

CERTAINS PARMIS LA FOULE NE CROIENT PAS EN JESUS

Dans la foule, il en est qui demandèrent à Jésus : « La Loi nous apprend que le Messie vivra éternellement : Comment peux-tu dire que le Fils de l'homme doit être élevé au-dessus de la terre ? Au fait : qui est donc ce Fils de l'homme ? » (12.34)

Auparavant, quelques-uns avaient essayé de lapider Jésus, mais Dieu les en avait empêchés. Plusieurs encore ne croyaient pas en Lui. Leur aveuglement spirituel prouvait que les paroles prophétiques de l'Ancien Testament se vérifiaient : « Rends ce peuple insensible, ferme-lui les oreilles et bouche-lui les yeux pour qu'il ne voie pas de ses yeux, pour qu'il n'entende pas de ses oreilles et pour qu'il ne comprenne pas et qu'il ne puisse pas retourner au Seigneur afin d'être guéri » (Esaïe 6.10).

Quand les hommes et les femmes rejettent la vérité, le jugement divin tombe sur eux. Leur vie spirituelle s'affaiblit, leur cœur s'endurcit et Dieu les abandonne à leur propre voie (Romains 1.21-28). Jésus avertit ses auditeurs de s'attacher à la vérité pour que sa lumière les accompagne toujours. Il voulait qu'ils deviennent des « enfants de lumière » (12.35-36). Après cela, Jésus s'en alla afin que personne ne Le trouve.

« Malgré le grand nombre de signes miraculeux que Jésus avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en lui. » (12.37) Puis Jean cite encore quelques passages du prophète Esaïe qui parle de Jésus, le Messie-Sauveur qui devait venir (12.38-41). Esaïe avait prévenu que ceux qui Le repousseraient deviendraient aveugles. Jean était sûr qu'« Esaïe avait dit cela car il avait vu (en avance) la gloire de Jésus et parlait de Lui » (12.41).

Toutefois, même parmi les dirigeants, beaucoup crurent, mais ils craignaient de le reconnaître ouvertement. Malheureusement, « ils tenaient davantage à l'approbation des hommes qu'à celle de Dieu » (12.43).

CHACUN DOIT CHOISIR PERSONNELLEMENT DE CROIRE EN JESUS

Ensuite, Jean rapporte plusieurs paroles célèbres de Jésus. « Si quelqu'un me fait confiance, ce n'est pas en moi seulement qu'il croit, mais encore à celui qui m'a envoyé. Qui me voit, voit aussi celui qui m'a envoyé. C'est pour être la lumière que je suis venu dans le monde, afin que tout homme qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres » (12.44-46).

Jésus n'est pas venu dans le monde pour nous juger mais pour nous sauver du péché (12.47). C'est la Parole qu'Il a prononcée qui nous jugera au dernier jour.

Les paroles de Jésus sont celles que le Père, le Dieu Tout-Puissant, Lui a ordonné de dire. « Je n'ai pas parlé de ma propre initiative : le Père qui m'a envoyé m'a ordonné lui-même ce que je dois dire et enseigner. Or je le sais bien : l'enseignement que m'a confié le Père c'est la vie éternelle. Et mon enseignement consiste à dire fidèlement ce que m'a dit le Père. » (12.49-50)

Jésus fit ce qui convenait personnellement à chacun. Et vous, vous devez décider vous-mêmes de croire en la vérité. Ne dites pas que vous êtes chrétiens seulement parce que vos parents l'étaient. Dieu a tout accompli pour votre salut, Lui qui vous a promis la vie après la mort. Cette promesse est pour tous ceux qui choisissent de suivre Jésus et d'observer eux-mêmes ses enseignements. Serrez cette promesse dans vos cœurs et détournes-vous du péché.



Parlons de ceci :

1. De quelle façon Marie montra-t-elle sa foi, son amour et son soutien à Jésus (12.3) ?
2. Qu'est-ce que Judas pensa de Marie quand elle oignit les pieds de Jésus (12.5-6) ? Pourquoi ?
3. Pourquoi la foule suivait-elle Jésus (12.9) ? Qu'est-ce que beaucoup choisirent-ils de faire (12.11) ?
4. Qu'est-ce que les chefs religieux pensaient de Jésus (12.10-11) ? Pourquoi ?
5. Pourquoi la foule donna-t-elle le titre de Roi à Jésus (12.12-13) ? Pourquoi monta-t-Il sur un ânon pour entrer dans Jérusalem (12.14-15) ?
6. Que répondit Jésus à ceux qui disaient : « Nous aimerions voir Jésus » (12.20-26) ? Pourquoi ?
7. Quand vous êtes dans le trouble, comment trouvez-vous réconfort et compréhension auprès de votre Père céleste (12.27-28) ?
8. Quelle réponse Jésus donna-t-Il aux gens qui Lui posèrent cette question : « Qui est ce Fils de l'homme » (12.34-35) ?
9. Qu'est-ce qui empêche les croyants de témoigner de leur foi (12.42) ?
10. Pourquoi les paroles de Jean au sujet de Jésus sont-elles si importantes (12.44-50) ?



Réfléchissons : Comment pouvez-vous démontrer votre amour et votre soutien à Jésus ? Que pensent les autres de votre foi ? Comment encouragez-vous chacun à chercher et à trouver Jésus (12.44-50) ?



Lisons maintenant : Jean, chapitre 13

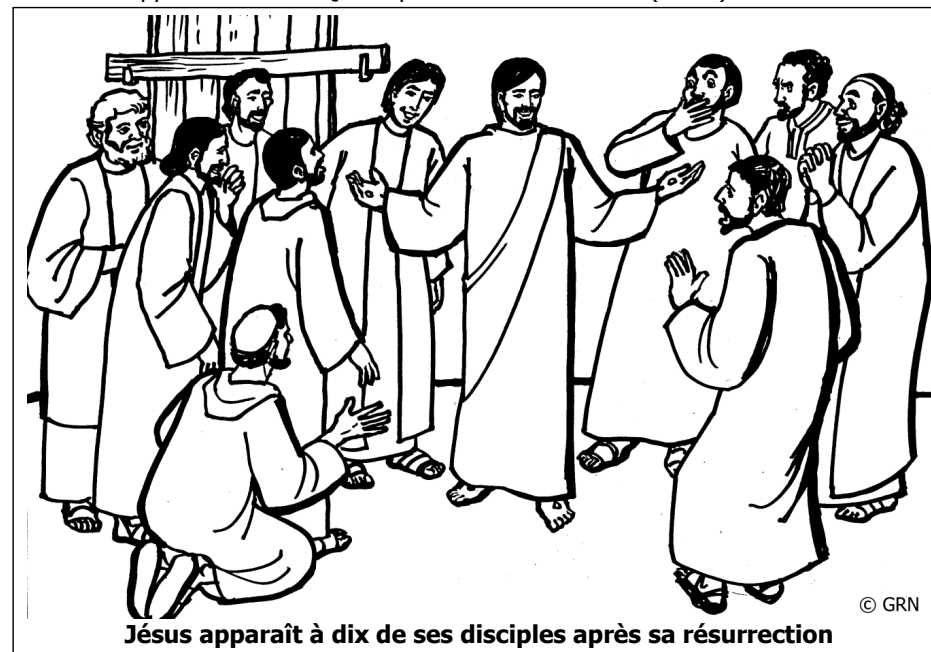
JESUS DONNE UN EXEMPLE A TOUS

C'était juste avant la fête de la Pâque que les Juifs célébraient chaque année pour commémorer leur sortie d'Egypte (Exode 12).

« Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour s'en aller auprès de son Père. C'est pourquoi il donna aux siens...une marque suprême de son amour pour eux. » (13.1)

JESUS VISITE SES DISCIPLES

Le soir de ce même dimanche, dix disciples étaient rassemblés dans une chambre haute. Les portes étaient fermées à cause de la crainte qu'ils avaient des chefs juifs. Jésus leur apparut et dit : « Que la paix soit avec vous ! » (20.19)



Jésus apparaît à dix de ses disciples après sa résurrection

© GRN

Ils pensèrent d'abord que c'était un fantôme. Il leur montra ses mains et, quand Il ouvrit son manteau, ils virent les blessures de son corps. Ils furent remplis de joie par la présence de leur Seigneur ressuscité (20.20).

« Que la paix soit avec vous », leur dit-Il encore. Ils comprirent qu'Il pardonnait leur fuite, leur abandon, leur reniement et qu'Il les appelait à poursuivre son œuvre ici-bas : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (20.21).

Il souffla sur eux et ajouta : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez leurs péchés en seront effectivement tenus quittes ; et ceux à qui vous les retiendrez en resteront chargés » (20.22-23).

Jésus leur transmet l'autorité de pardonner les péchés ; autorité que tous ceux qui prêchent la Bonne Nouvelle de Jésus possèdent en son nom.

Maintenant, ils étaient guidés et fortifiés par le Saint-Esprit. Plus tard, lors de la Pentecôte, Dieu déversa son Esprit Saint sur l'ensemble de leur groupe rassemblé (Actes 2.2-13). L'Esprit Saint conféra à l'Eglise chrétienne sagesse et puissance pour témoigner au monde entier.

« On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis » répondit-elle (20.14).

Elle se retourna et vit un homme qu'elle ne reconnut pas. Il lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Marie, pensant qu'il s'agissait du jardinier, dit : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, pour que j'aille le reprendre » (20.15).



Jésus rencontre Marie à l'extérieur du sépulcre vide.

Alors Jésus, car c'était Lui, prononça son nom : « Marie ! » (20.16)

Immédiatement, elle sut que c'était son Seigneur. Cette même voix l'avait autrefois libérée de nombreux démons (Luc 8.2). Elle s'écria en hébreu : « Rabbouni ! », ce qui signifie « Maître » (ou « Enseignant ») (20.16).

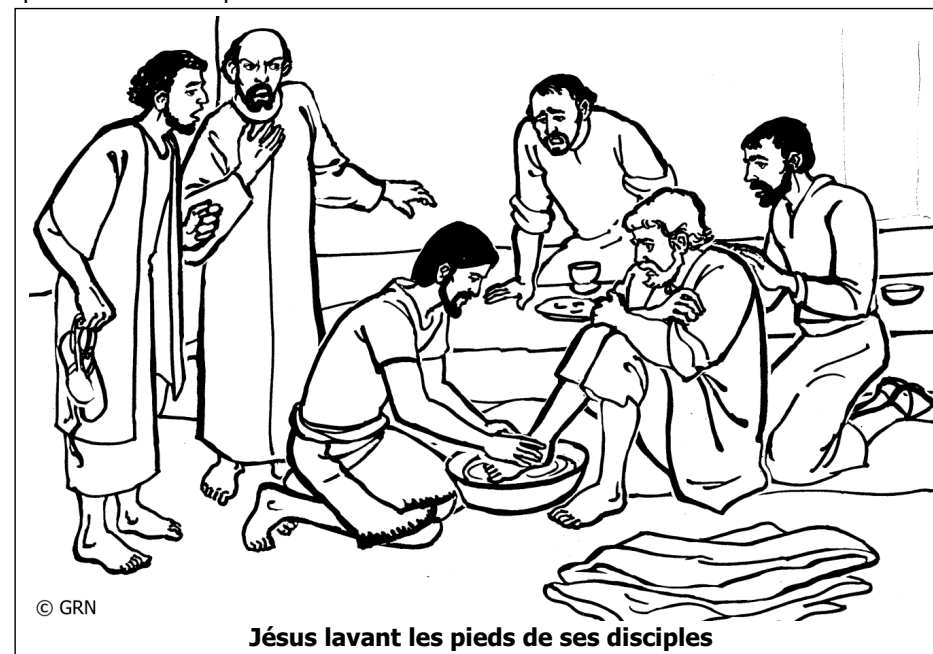
Jésus lui dit : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Va plutôt trouver mes frères et dis-leur de ma part : Je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu » (20.17).

Ainsi, Marie de Magdala fut la première d'entre les disciples à se rendre au tombeau et la première à voir le Seigneur ressuscité. Elle sut alors qu'Il était réellement vivant. Personne n'avait volé son corps ! Et sa peur s'évanouit aussitôt.

Le soir, un repas fut préparé pour Jésus et ses disciples (13.2). Au cours de cette période pascalle, on rendait grâce à Dieu, Le remerciant de l'amour salvateur qu'Il avait manifesté en faveur de son peuple. Jésus voulait prouver aux siens que, par son sacrifice personnel, Dieu aimait intensément le monde et désirait le sauver. Il souhaitait aussi leur montrer comment partager cet amour avec les autres.

A ce moment-là, alors qu'ils prenaient le pain et le vin, Jésus dit à ses disciples de le faire en souvenir de son sacrifice (Luc 22.19-20).

Déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas le projet de trahir Jésus (Marc 14.10-11). Mais Jésus savait que Dieu avait tout placé sous son propre contrôle et sous son pouvoir (Jean 13.3). Il était le Fils de Dieu et Il possédait toute autorité. Il venait de Dieu et Il allait retourner auprès de Lui. Aussi Il était prêt à accomplir ce que son Père avait prévu.



Jésus lavant les pieds de ses disciples

Jésus prit alors la place d'un serviteur (esclave) pour illustrer cette grande et belle vérité (13.4). Il se leva de table, se ceignit d'une serviette, versa de l'eau dans une bassine et lava les pieds de ses disciples (13.5).

Cet exemple éclairait bien la façon de servir les autres (Philippiens 2.5-11). Quand ce fut son tour, Pierre retira ses pieds et protesta : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ? » (13.6)

« Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas pour l'instant, tu le comprendras plus tard. Mais Pierre lui répliqua : Non ! Tu ne me laveras pas les pieds ! » (13.7-8)

« Si je ne te lave pas, il n'y a plus rien de commun entre toi et moi », ajouta Jésus.

« Dans ce cas, lui dit Simon Pierre, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » (13.9)

Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné est entièrement pur, il lui suffit de se laver les pieds. Or vous, vous êtes purs – mais pas tous » (13.10). Celui que Jésus désignait comme impur, c'était Judas Iscariot. Il savait que Judas était coupable et allait Le livrer bientôt à ses ennemis (13.11).

Et, retournant à sa place, Il reprit la parole : « Avez-vous compris ce que je viens de vous faire ? Vous m'appelez Maître et Seigneur – et vous avez raison, car je le suis. Si donc moi le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres. Je viens de vous donner un exemple, pour qu'à votre tour vous agissiez comme j'ai agi envers vous...Un serviteur n'est jamais supérieur à son maître, ni un messenger plus grand que celui qui l'envoie » (13.12-16).

Peu après, les disciples parcoururent le monde comme messagers et serviteurs de Jésus. Dans leur ministère, ils apprirent à servir et à aimer les autres. Ce faisant, ils reçurent la bénédiction divine.

« Si vous savez ces choses vous êtes heureux à condition de les mettre en pratique », dit encore Jésus (13.17).

JUDAS TRAHIT JESUS

Jésus transmet ces choses à tous ses disciples. Déjà, Il les avait avertis : « Je ne parle pas de vous tous » (13 :18), indiquant par là que l'un d'entre eux était sur le point de Le trahir.

Pourquoi Jésus avait-Il choisi Judas Iscariot comme disciple ? Il répondit Lui-même à cette question : « Je sais très bien quels sont ceux que j'ai choisis – mais il faut que l'Écriture s'accomplisse » (13.18 ; Psaume 41.9).

Et Il expliqua : « Je vous le dis maintenant, avant que cela ne se produise ; pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez que moi, je suis. Vraiment, je vous l'assure : qui reçoit celui que j'envoie me reçoit moi-même, et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé » (13.19-20 et 12.44).

Puis troublé et attristé, Il déclara clairement : « Oui, vraiment, je vous l'assure : l'un de vous me trahira » (13.21) et me livrera aux mains de mes ennemis.

Les disciples étaient déconcertés, et Pierre fit signe à Jean de demander à Jésus de qui il s'agissait, ce que fit celui-ci : « Seigneur, de qui s'agit-il ? » (13.24-25).

Jésus ne précisa pas directement le nom de Judas, mais Il répondit à Jean : « Je vais tremper ce morceau de pain dans le plat. Celui à qui je le donnerai, c'est lui » (13.26). Alors Il trempa le morceau de pain et le donna à Judas Iscariot, réalisant ainsi les paroles du Psaume 41.9.

« Dès que Judas eut reçu ce morceau de pain, Satan entra en lui. » (13.27) Ses pieds suivaient Jésus mais son cœur servait le diable. Il n'était pas vraiment né de nouveau. « Ce que tu fais, fais-le vite », lui dit Jésus. Personne ne comprit ce que cela signifiait. Judas sortit et les disciples pensèrent qu'il allait se procurer quelque nourriture puisque c'est lui qui tenait la bourse. Il faisait nuit désormais (13.27-30).



Parlons de ceci :

1. Pilate était-il vraiment innocent du crime contre Jésus (Matthieu 27.24) ? Quel but Dieu avait-Il pour lui et pour Judas ?
2. Pourquoi Jésus dit-Il aux femmes : « Pleurez à cause de vous-mêmes » (Luc 23.28) ?
3. Que nous apprennent les paroles que Jésus adresse aux deux malfaiteurs (Luc 23.39-43) ? Est-il jamais trop tard pour être sauvé de son péché ? Que devons-nous faire pour recevoir le salut ?
4. Pourquoi Jésus dit-Il : « Tout est accompli » (Jean 19.30) ?
5. En quoi les écrits de l'Ancien Testament s'accomplirent-ils au cours du procès et de la mort de Jésus (Psaumes 22.16-19 ; 69.22 ; Zacharie 12.19) ?
6. Pourquoi le corps de Jésus fut-il placé dans un tombeau scellé (Matthieu 27.62-66) ?



Réfléchissons :

Aujourd'hui, que pensez-vous, que dites-vous et faites-vous quand les gens rejettent Jésus ? Que signifie pour vous et pour eux « le plan de salut de Dieu » ? Etes-vous disciple de Jésus en secret ou partagez-vous votre foi avec les autres ? Demandez-Lui la force de résister à la tentation de chuter ou de L'abandonner en étant des témoins fidèles et courageux.



Lisons maintenant : Jean, chapitre 20

MARIE DE MAGDALA TROUVE LE TOMBEAU VIDE

Très tôt le dimanche matin, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Elle fut très étonnée de le trouver vide. La pierre avait été roulée et un ange était assis dessus (Jean 20.1 ; Matthieu 28.2).

« N'aie pas peur » lui dit-il. « Il n'est plus ici, il est ressuscité comme il l'avait dit. Viens voir l'endroit où il était couché. Puis va dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts » (Matthieu 28.5-7).

Marie courut prévenir Pierre et Jean et dit : « On a enlevé le Seigneur de la tombe » (Jean 20.2). Elle avait beaucoup de mal à croire à sa résurrection !

Les deux disciples s'empressèrent d'aller au sépulcre. Jean, arrivé le premier, n'osa pas y pénétrer mais, par l'ouverture, il aperçut les bandelettes posées par terre (20.3-4).

Pierre entra, les vit aussi, de même que le linge qui avait enveloppé la tête de Jésus enroulé à part. Jean le rejoignit. Alors il vit et il crut (20.6-8). « En effet, jusque-là, ils n'avaient pas encore compris que Jésus devait ressusciter d'entre les morts, comme l'avait annoncé l'Écriture (l'Ancien Testament). » (Jean 20.9)

JESUS APPARAÎT A MARIE

Pierre et Jean s'en retournèrent auprès des disciples mais Marie se tint dehors devant le tombeau en pleurant. Elle regarda à l'intérieur et vit deux anges qui lui dirent : « Pourquoi pleures-tu ? » (20.10-13)

Il était environ midi en ce jour de la préparation de la Pâque, veille d'un sabbat très particulier. Une forte obscurité tomba sur tout le pays pendant trois heures (Il ne s'agissait pas d'une éclipse de soleil, puisque la fête de Pâque avait lieu à la pleine lune). La terre trembla et les tombeaux s'ouvrirent. Quelques corps de morts ressuscitèrent. Le rideau du Temple se déchira en deux de haut en bas. Effrayés, les soldats reconnurent : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu » (Matthieu 27.51-54 ; Marc 15.39).

A cet instant-là, Jésus prenait sur Lui le châtiment de nos péchés. Il était maintenant impur aux yeux de Dieu car Il devenait péché pour nous. Et Dieu, qui avait permis sa mort, Le laissa totalement seul. La Bible dit que ses yeux sont trop purs pour voir le mal, aussi dut-Il abandonner son Fils. D'ailleurs, peu de temps avant, Celui-ci s'était écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Marc 15.34)

Alors le Sauveur pencha la tête et rendit l'esprit (Jean 19.30).

LE CORPS DE JESUS EST MIS DANS UN TOMBEAU SCELLE

Les Juifs ne voulaient pas que des cadavres restent en croix toute la nuit (Deutéronome 21.23). Ils demandèrent à Pilate que les soldats cassent les jambes des suppliciés pour accélérer leur fin, et descendent les corps (Jean 19.31). Constatant que Jésus était déjà mort, on ne lui brisa pas les os. Cependant, « l'un des soldats lui enfonça sa lance dans le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau » (19.33-34). Toutes ces choses arrivèrent conformément aux écrits de l'Ancien Testament (Exode 12.46 ; Nombre 9.12 ; Psaume 34.20 ; Zacharie 12.10).

Jean observait attentivement tous ces faits. Il en fut personnellement le témoin et les rapporta pour susciter notre foi. Tout est arrivé pour que se réalise ces paroles de l'Écriture : « Aucun de ces os ne sera brisé » et « Ils tourneront leurs regards vers celui qu'ils ont percé » (Jean 19.35-37).

Joseph d'Arimathée, un homme bon et juste, vint demander à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus. Aidé de Nicodème, ils Le prirent, L'enveloppèrent de linges funéraires et y mirent des aromates (19.40). Tous deux étaient disciples de Jésus en secret. Membres du Sanhédrin, la haute cour de Justice d'Israël, ils craignaient les autorités religieuses et n'avaient pas osé jusque-là afficher ouvertement leur foi (19.38-39).

La tombe de Joseph d'Arimathée se trouvait dans un jardin tout proche. Elle était destinée à son propre enterrement. Ils y déposèrent le corps de Jésus et roulèrent une grosse pierre à l'entrée (Matthieu 27.60 ; Luc 23.53). Ils se dépêchaient car le soleil se couchait et la préparation de la Pâque allait débiter (19.41-42).

Pilate donna des ordres pour que la pierre soit scellée et la tombe surveillée (Matthieu 27.65-66).

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Jésus parla encore aux siens de la gloire qui L'attendait : sa mort et sa résurrection établiront sa gloire et le Père sera glorifié en Lui. Puis Dieu, à son tour, glorifiera son Fils (13.31-32).

Il était prêt à obéir à Dieu, même si cela Le conduisait à la mort. Ses disciples ignoraient que le Père glorifierait son Fils en Le ressuscitant d'entre les morts. Ils ignoraient que beaucoup adoreraient Jésus et que Dieu en serait glorifié (Philippiens 2.8-11).

Puis Jésus les avertit : « Mes chers petits enfants, je suis encore avec vous, mais plus pour longtemps. Vous me chercherez ; et ce que j'ai dit aux foules, je vous le dis à vous aussi maintenant : vous ne pouvez pas aller là où je vais » (13.33).

Il leur donna là un enseignement important : « Aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (13.34-35). C'est ce qu'on appelle souvent le troisième grand commandement de Jésus.



Les trois grands commandements de Jésus

- **Premier commandement : l'amour de Dieu.** « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. » (Matthieu 22.37 ; Deutéronome 6.5)
- **Deuxième commandement : l'amour pour le prochain.** « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22.39 ; Lévitique 19.18) Cela inclut l'affection dont nous entourons nos familles, nos amis, ceux que nous rencontrons au travail, dans la rue, les inconnus et les étrangers.
- **Troisième commandement : l'amour pour les autres croyants.** Ils sont nos « frères et sœurs en Christ ». Prenons soin d'eux sans les juger. « Aimez-vous...comme je vous ai aimés. » (Jean 13.34)

Il est juste de dire que Dieu montre son amour aux autres à travers nous. C'est ainsi que nous apprenons à aimer notre prochain. Jésus dit : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (13.35). Dieu nous aide à vivre ces choses grâce à l'action de son Esprit Saint (Romains 5.5).

PIERRE VA RENIER JESUS

Pierre était préoccupé par ce qui allait arriver ensuite. Il ignora l'important commandement concernant l'amour du prochain pour demander : « Seigneur, où vas-tu ? » (13.36)

Jésus dit à nouveau : « Tu ne peux pas me suivre maintenant là où je vais, mais plus tard tu me suivras » (13.36).

Pierre insista : « Et pourquoi donc, Seigneur, ne puis-je pas te suivre dès maintenant ? Je suis prêt à donner ma vie pour toi ! » (13.37) Il n'avait pas conscience de sa propre faiblesse.

Jésus répondit : Oui, vraiment, je te l'assure : avant que le coq ne se mette à chanter, tu m'auras renié trois fois » (13.38). Il savait que dans les quelques heures qui suivraient, la foi de Pierre serait éprouvée et qu'il renierait son Seigneur.

La tristesse étreignait les disciples. Ils étaient inquiets de savoir que l'un d'eux trahirait leur Maître (13.21) et que Jésus allait bientôt les quitter (13.33). Quant à Pierre il était tourmenté par ce que Jésus venait de lui annoncer, c'est-à-dire son propre reniement (13.38).

L'angoisse les avait tous saisis. Leur foi allait bientôt être mise durement à l'épreuve.



Parlons de ceci

1. En quoi le dernier souper de Jésus et de ses disciples était-il si important (Exode 12) ? Pourquoi le commémore-t-on encore aujourd'hui (Luc 22.19-20) ? Que rappelle-t-il ?
2. Comment Jésus prouva-t-Il son amour à ses disciples (13.1, 5) ?
3. Qu'apprirent Pierre et les autres disciples sur l'amour de Jésus (13.14-17) ?
4. Pourquoi Jésus dit-Il que tous n'étaient pas purs (13.11) ? Que croyaient les disciples au sujet de Judas (13.28-29) ?
5. Comment Jésus prépare-t-Il ses disciples à rester fidèles dans les épreuves qui les attendent (13.1, 14, 19, 34-35, 38) ?



Réfléchissons : Que dit d'abord Pierre au sujet du nouveau commandement d'aimer ceux qui suivent Jésus (13.34-36) ? Que dit-il plus tard (1 Pierre 2.17) ? Que dites-vous concernant ce commandement ? Qu'est-ce qui peut stopper la manifestation de l'amour divin que nous devons aux autres ? De quelles manières pouvons-nous démontrer l'amour de Dieu aux autres croyants ?



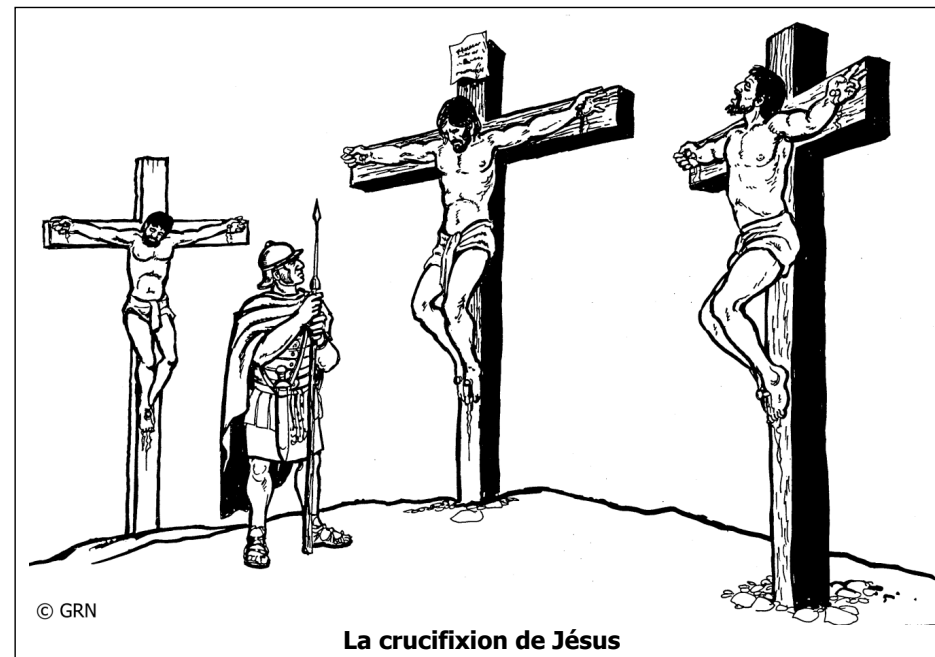
Lisons maintenant : Jean, chapitre 14

JESUS RECONFORTE SES DISCIPLES EN LEUR PROMETTANT UNE PLACE DANS LE CIEL

Jésus voyait le désarroi des siens. Il les rassura ainsi : « Que votre cœur ne se trouble pas. Ayez foi en Dieu : ayez aussi foi en moi » (14.1). Leur culture juive les aidait à croire en Dieu, mais il fallait aussi qu'ils croient en Jésus, le Messie de Dieu, et en son sacrifice qui seul sauve le monde du péché. De nos jours, ces versets sont souvent lus au cours des services funéraires, car ils apportent une grande consolation aux croyants. Tous ceux qui acceptent Jésus comme Fils de Dieu et comme Sauveur jouiront de la vie éternelle avec Lui dans la nouvelle création (3.16).

Dieu prépare de nombreuses places dans le ciel pour la famille des croyants. Là-haut, pas de pénurie de demeures ! Jésus dit : « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures ; si ce n'était pas vrai, je vous l'aurais dit : en effet je vais vous préparer une place. Lorsque je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis » (14.2-3).

Jésus savait qu'Il allait mourir, ressusciter trois jours après, monter au ciel et revenir chercher les « frères et sœurs en Christ » pour qu'ils soient avec Lui.



La crucifixion de Jésus

Jésus répondit : « Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis » (c'est-à-dire le ciel) (Luc 23.43 ; Apocalypse 2.7). Ce brigand crut et se repentit ; il alla au paradis avec Jésus car il Lui fit confiance avant de mourir. Jésus a toute autorité pour pardonner les péchés à quelque moment de notre existence que ce soit.

JEAN ET LES TROIS MARIE SONT PRES DE LA CROIX OÙ JESUS MEURT

Marie, la mère de Jésus, sa sœur, Marie, la femme de Clopas et Marie de Magdala se tenaient près de la croix (Jean 19.25). Voyant ces femmes fidèles accompagnées de son disciple Jean, Jésus dit à sa mère : « Mère, voici ton fils », et à Jean : « Voici ta mère » (19.26-27). A partir de ce moment-là, le disciple la prit chez lui et s'en occupa.

Puis Jésus dit : « J'ai soif » (19.28), comme l'annonce le Psaume 69.22 : « Pour étancher ma soif, ils m'offrent du vinaigre. »

Alors, Il cria d'une voix forte : « Tout est accompli ! » (19.30) Il savait désormais que toutes les prophéties de l'Ancien Testament Le concernant s'étaient vérifiées et accomplies pleinement (Esaïe 53.4-12). Rien d'autre désormais n'était nécessaire à notre salut.

Luc ajoute cette ultime déclaration : « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23.46).

Luc, l'évangéliste, décrit la foule qui suivait Jésus en chemin vers le Golgotha. Simon, originaire de Cyrène en Afrique du Nord, fut saisi pour porter la croix de Jésus (Luc 23.26). Beaucoup de femmes étaient en larmes et se lamentaient sur Lui (Luc 23.27). Jésus leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas à cause de moi ! Pleurez plutôt à cause de vous-mêmes et de vos enfants » (Luc 23.28). Il savait ce qui allait arriver : en 70 les Romains détruiraient Jérusalem et son temple, en commettant de nombreux massacres.

JESUS EST CRUCIFIE

Les soldats clouèrent Jésus sur la croix juste en dehors de la ville.

Il pria alors : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23.34). En mourant, Jésus pardonnait même à ceux qui Le tuaient.

Pilate ordonna que l'on fixe un écriteau au-dessus de sa tête avec cette inscription en hébreu, en latin et en grec : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs » (Jean 19.21).

Les chefs des prêtres protestaient auprès de Pilate : « Il ne faut pas mettre « le roi des Juifs », mais cet homme a dit : « Je suis le roi des Juifs » (19.21).

Pilate répliqua : « Ce que j'ai écrit restera écrit » (19.22) et il ne voulut rien changer.

Quatre des soldats romains qui étaient au pied de la croix partagèrent entre eux les vêtements de Jésus, sauf sa tunique sans couture, tissée tout d'une seule pièce, qu'ils tirèrent au sort. Ils ne voulaient pas la déchirer car elle avait de la valeur. « Tirons au sort pour savoir qui l'aura se dirent-ils. » (19.23-24)

Ceci confirma cette prophétie de l'Ancien Testament : « Ils se sont partagés mes vêtements et ils ont tiré ma tunique au sort » (Psaume 22.19).

DEUX MALFAITEURS SONT CRUCIFIES AVEC JESUS

Deux malfaiteurs furent crucifiés à droite et à gauche de Jésus. L'un d'eux se moquait de Lui en disant : « N'es-tu pas le Messie ? Alors sauve-toi toi-même, et nous avec ! » (Luc 23.39)

Mais l'autre le reprit ainsi : « Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal » (Luc 23.40-41).

Puis se tournant vers Jésus, il dit : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner » (Luc 23.42).

JESUS EST LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE

Il leur dit : « Vous connaissez le chemin de l'endroit où je me rends » (14.4). Les disciples étaient toujours dans la confusion. Thomas demanda : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment pourrions-nous savoir par quel chemin on y parvient ? » (14.5)

Il répondit avec des termes qui sont maintenant passés dans l'enseignement fondamental de l'Eglise chrétienne : « Le chemin, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie » (14.6).

- Jésus nous montre le chemin du Royaume de Dieu – Il en est le chemin.
- Jésus nous enseigne la vérité qui vient de Dieu – Il est cette vérité.
- Jésus nous donne une vie nouvelle et puissante en Dieu – Il est cette vie.

Peu avant, Il avait dévoilé : « Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11).

JESUS EST LE CHEMIN QUI CONDUIT AU DIEU TOUT-PUISSANT

Jésus ajouta : « Personne ne va au Père sans passer par moi » (14.6). Il est le seul chemin qui mène au ciel et à la vie éternelle. Il est le chemin du salut et de la vérité divine. Le ciel, le salut et la vie éternelle sont pour ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu. Il est l'unique chemin pour rencontrer le Père, le Dieu Tout-Puissant. Par là, Jésus indique aussi que la vérité du Dieu d'Israël a été révélée non seulement aux Juifs mais également à tous les hommes.

Puis Il dit encore : « Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père ». Il fit alors cette promesse aux disciples : « Et maintenant déjà vous le connaissez, vous l'avez même vu » (14.7).

Philippe intervint : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffira » (14.8).

« Celui qui m'a vu a vu le Père », précisa Jésus (14.9).

« Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même : le Père demeure en moi et c'est lui qui accomplit ainsi ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez au moins à cause des œuvres que vous m'avez vu accomplir. » (14.10-11)

JESUS EST LE CHEMIN DE TOUTE VERITE

Puis Il affirma : « Ce que je vais vous dire est vrai » (14.12), « Je vous dis la vérité ». Nous retrouvons cela 68 fois dans les quatre Evangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean). Et Jean consigne, dans les versets 12 à 14, trois de ces vérités divines essentielles :

1. « Celui qui croit en moi accomplira les œuvres que je fais. »
2. « Il en fera même de plus grandes. »
3. « Quoi que ce soit que vous demandiez en mon nom, je le réaliserai... »

Là, s'unissent notre **foi**, notre **espérance** et la **promesse** qui nous est faite :

- la foi en Jésus et dans le ministère qu'Il nous appelle à vivre ;

- l'espérance dans l'exaucement de nos prières quand nous demandons quelque chose au nom de Jésus ;
- la promesse de voir s'accomplir de grands miracles quand nous agissons avec foi.

C'est l'accomplissement de l'engagement divin fait au prophète Jérémie 600 ans avant notre ère : « Invoque-moi, et je te répondrai, je te révélerai de grandes choses et des choses secrètes que tu ne connais pas » (Jérémie 33.3).

Les disciples ont vraiment fait les mêmes miracles qu'ils avaient vu faire à Jésus. Ils ont aussi accompli des œuvres de foi plus grandes. Le livre des Actes nous décrit le début de leur réalisation. Quant à nous, nous devons saisir cela par la foi. Jésus nous a promis qu'Il ferait tout ce que nous demandons en son nom (14.14).

JESUS PROMET UNE VIE NOUVELLE DANS LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT

Jésus insista à nouveau : « Si vous m'aimez, vous suivrez mes enseignements » (14.15). Il liait de cette façon amour, foi et obéissance. La foi sans obéissance n'est pas véritable. L'obéissance sans amour n'est pas la vraie foi. Personne ne peut affirmer : « J'ai la foi » s'il n'aime ni n'obéit aux paroles de Jésus.

Puis Jésus reconforta ses disciples par ces promesses : « Et moi, je demanderai au Père de vous donner un autre Défenseur, afin qu'il reste pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité...Non, je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins mais je reviendrai vers vous » (14.16-18).

De cette manière, Il s'engageait à envoyer le Saint-Esprit à ses enfants de tous les temps. Cette nouvelle vie de puissance descendit sur eux le jour de la Pentecôte, après le retour de Jésus auprès de son Père (Actes 2).

Quand le Saint-Esprit agit chez les croyants et à travers eux, les gens voient que Christ habite et vit en eux. C'est là notre espérance et notre gloire (Colossiens 1.27). Et le Père en est glorifié.

PREPARATION POUR LE MINISTERE DE L'EGLISE

Jésus continua de dévoiler aux siens ce qui allait arriver. Lui, leur Maître et Sauveur, les laisserait seuls pour un peu de temps.

« Sous peu, le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez parce que je suis vivant et que, vous aussi, vous vivrez. » (Jean 14.19) Ressuscité des morts, Jésus rencontra ses disciples sur la terre avant de retourner au ciel. Eux également reçurent la vie éternelle avec Dieu. Il en est de même pour chaque chrétien (10.28).

« Quand ce jour viendra, vous connaîtrez que je suis en mon Père ; vous saurez aussi que vous êtes en moi, et que moi je suis en vous. » (14.20)

« Celui qui m'aime vraiment, c'est celui qui retient mes commandements et les applique. Mon Père aimera celui qui m'aime ; moi aussi, je lui témoignerai mon amour et je me ferai connaître à lui. » (14.21)

Jude (Thaddée, non pas Judas Iscariot) Lui demanda : « Seigneur, pourquoi est-ce seulement à nous que tu veux te manifester, et non pas au monde ? » (14.22)

n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné d'en-haut. Voilà pourquoi celui qui me livre entre tes mains est plus coupable que toi » dit-il (19.11). C'est ainsi qu'Il indiqua au gouverneur son impuissance évidente à modifier le plan divin.

A partir de là, Pilate chercha à Le libérer, mais les chefs juifs s'y opposèrent en criant : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas l'ami de César. Si quelqu'un se fait roi, il s'oppose à César » (19.12). « César » désignait l'empereur romain.

Il était environ midi et la préparation de la fête de la Pâque allait commencer. Pilate s'assit à son tribunal et dit au peuple : « Voici votre roi ! » (19.13-14)

Les chefs Juifs hurlèrent à Pilate : « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! »

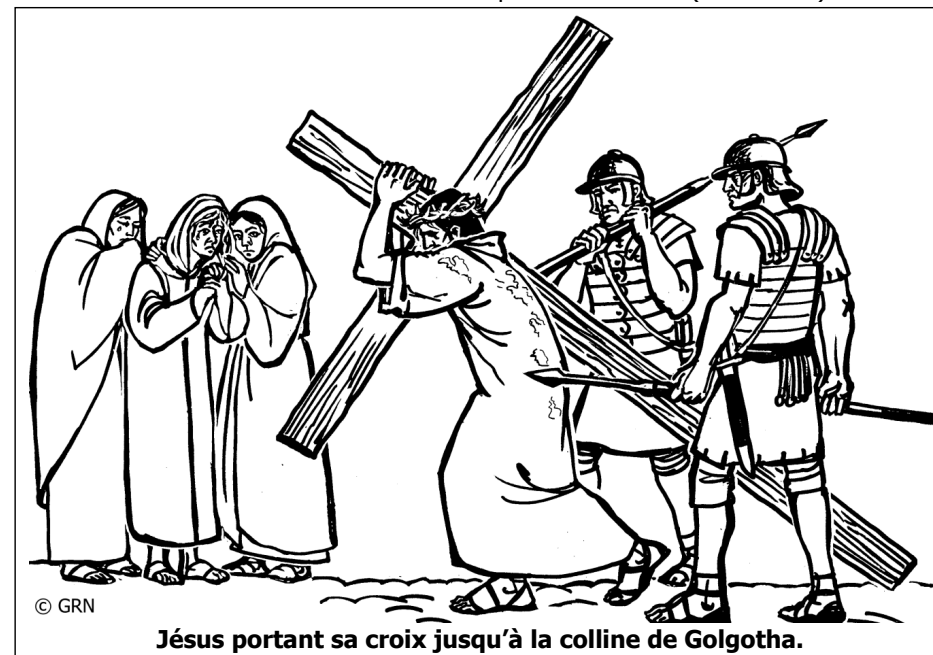
« C'est votre roi, est-ce que je dois le crucifier ? » insista le gouverneur romain.

Les responsables des Juifs répliquèrent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César » (19.15). Puis ils réclamèrent la libération de Barabbas et dirent à Pilate qui leur demandait ce qu'il devait faire de Jésus, appelé Christ : « Crucifie-le ! » (Matthieu 27.22)

Pilate prit de l'eau et se lava les mains devant la foule en disant : « Je ne suis pas responsable de la mort de cet homme. Cela vous regarde » (Matthieu 27.24).

Alors tous s'écrièrent : « Que la responsabilité de sa mort retombe sur nous et sur nos enfants ! » (Matthieu 27.25)

Pilate relâcha Barabbas et leur livra Jésus pour être crucifié (Jean 19.16).



© GRN

Jésus portant sa croix jusqu'à la colline de Golgotha.

Les soldats emmenèrent Jésus. Il portait Lui-même sa croix tout en se dirigeant vers la colline appelée Golgotha.



Parlons de ceci :

1. Comment Jésus sut-Il ce qu'Il devait dire ou faire lors de son arrestation (18.4) ?
2. En quoi Pierre empêcha-t-il la réalisation du plan divin en attaquant les soldats (18.11) ? Que dit Jésus et que fit-Il ?
3. Que signifie l'expression « boire la coupe de l'épreuve » employée par Jésus (18.11) ?
4. Qui contrôlait les événements lors du procès ?
5. Pourquoi Pierre pleura-t-il (18.27 ; Marc 14.30) ? Comment renia-t-il son Seigneur (18.17, 27) ? De quelle façon très simple se remémora-t-il les paroles de Jésus ?
6. De qui Pierre avait-il besoin pour l'aider à témoigner à nouveau de son Maître ?
7. Que répondriez-vous à la question de Pilate : « Qu'est-ce que la vérité ? » (18.38)
8. Comment Dieu se servit-Il d'Hanne, de Caïphe et de Pilate pour réaliser son plan de salut pour le monde ? Comment l'opinion de la foule changea-t-elle pour que s'accomplisse le plan divin ?



Réfléchissons :

Pensez à l'exemple de Pierre et demandez à Dieu d'utiliser les éléments de la vie quotidienne pour vous avertir quand vous chutez. Etes-vous prêts à accepter la manière simple dont Il veut vous reprendre pour que vous demeuriez dans sa volonté et affrontiez victorieusement les épreuves à venir ? Etes-vous prêts à « boire la coupe de souffrances » et à partager ouvertement votre foi en Jésus et en Dieu ? Etes-vous prêts à suivre Jésus en toutes circonstances ?



Lisons maintenant : Jean, chapitre 19

LES CHEFS JUIFS CRIENT : « CRUCIFIE-LE »

Pilate donna l'ordre de faire fouetter Jésus. « Les soldats lui mirent sur la tête une couronne tressée de rameaux épineux et ils l'affublèrent d'un manteau de couleur pourpre et, s'avançant au-devant de lui, ils s'écriaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des gifles. » (19.1-3)

Une fois encore Pilate sortit et dit au peuple : « Je ne trouve en lui aucune raison de le condamner » (19.4). Jésus parut dehors et se tint devant tous portant la couronne d'épines et le manteau pourpre (19.5).

Aussitôt les responsables religieux et les gardes se mirent à crier : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Mais Pilate répondit : « Vous n'avez qu'à le prendre et le crucifier vous-mêmes » et il ajouta une troisième fois : « Je ne trouve aucune raison de le condamner » (19.6).

Ce à quoi les chefs juifs répliquèrent : « Nous avons une Loi, et d'après cette Loi, il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu » (19.7).

« Ces propos effrayèrent vivement Pilate. » (19.8) Il questionna encore Jésus, mais Jésus ne répondit pas. Il ajouta : « Comment ! C'est à moi que tu refuses de parler ? Tu ne sais donc pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et celui de te crucifier ? » (19.10) Jésus alors affirma que c'est Dieu seul qui attribuait à l'homme quelque pouvoir que ce soit. Il était sûr que son Père tenait tout sous son contrôle. « Tu

Jésus ne lui répondit pas directement. Il répéta : « Si quelqu'un m'aime, il mettra en pratique ce que j'ai dit. Mon Père aussi l'aimera : nous viendrons tous deux à lui et nous établirons notre demeure chez lui » (14.23). Tous ceux qui aiment Jésus et obéissent à ses commandements jouiront de l'amour du Père et recevront la puissance du Saint-Esprit (1 Corinthiens 2.14). Alors seulement Jésus se révélera au monde. C'est la voie à suivre pour que l'Eglise d'aujourd'hui vive un ministère efficace.

Jésus précisa : « Cette Parole que vous entendez ne vient pas de moi, c'est la Parole même du Père qui m'a envoyé » (14.24).

L'ESPRIT DE DIEU ET LA PAIX DE DIEU

« Je vous dis cela pendant que je suis encore avec vous. » (14.25) « Mais le Défenseur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit moi-même. » (14.26)

Puis Il ajouta encore ces mots destinés à ses disciples : « Je pars, mais je vous laisse la paix, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. C'est pourquoi, ne soyez pas troublés et n'ayez aucune crainte en votre cœur » (14.27).

La paix de Dieu est une promesse merveilleuse que nous devons recevoir. Les disciples allaient en avoir besoin dans les jours et les années à venir, tout autant que de la puissance du Saint-Esprit.

AMOUR, OBEISSANCE, PERSECUTION ET VICTOIRE

« Vous m'avez entendu dire que je pars, mais aussi que je reviendrai auprès de vous. Si vous m'aimiez, vous seriez heureux de savoir que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai prévenus dès maintenant, avant que ces choses arrivent, pour qu'au jour où elles se produiront, vous croyiez. » (14.28-29)

Et Jésus les avertit encore : « ...le dominateur de ce monde vient. Ce n'est pas qu'il ait une prise sur moi, mais il faut que les hommes de ce monde reconnaissent que j'aime le Père et que j'agis conformément à ce qu'il m'a ordonné » (14.30-31).

- Il voulait que les hommes voient son amour pour Dieu.
- Il voulait qu'ils constatent son désir d'obéir à Dieu jusque dans la mort.
- Il voulait les avertir de l'œuvre destructrice de Satan.
- Il voulait qu'ils connaissent la victoire divine manifestée à la croix.
- Il voulait que le monde voie sa soumission au Père céleste et son amour pour Lui.

Pour Jésus et les siens, l'heure de quitter la chambre haute approchait.



Parlons de ceci :

1. Que dit Jésus pour réconforter ses disciples (14.2-3) ? En quoi cela affermit-il votre foi et votre espérance ?
2. Qu'est-ce que Jésus essaya d'expliquer à Thomas et à Philippe (14.5, 8) ? Quelle réponse leur donna-t-Il (14.6, 9) ?
3. Que signifiaient les trois choses que Jésus dit de Lui-même (14.6) ?
4. Quel était le Défenseur qui viendrait sur eux quand Jésus retournerait auprès de son Père (14.16, 26) ? Qu'est-ce que ce Défenseur devait faire pour les disciples de Jésus ?
5. Comment Jésus répondit-Il à Jude (Thaddée) (14.22-23) ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la mission de l'Eglise d'aujourd'hui ?
6. Qu'est-ce que Jésus dit de la paix divine et de l'obéissance à Dieu (14.27, 31) ? Cela était-il pour Lui ou pour nous ?



Réfléchissons :

Est-ce que nous nous aimons et obéissons à Dieu de la même manière que Jésus (14.31) ? Qu'a-t-Il fait pour nous sauver et nous aider ?



Lisons maintenant : Jean, chapitre 15

LE VRAI PLANT DE VIGNE ET LES SARMENTS

Avant de quitter la chambre haute, Jésus se désigna Lui-même comme le cep de la vigne et ses disciples comme les sarments.

Jésus déclara : « Je suis le vrai plant de vigne et mon Père est le vigneron...Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Un sarment ne saurait porter du fruit tout seul, sans demeurer attaché au cep. Il en est de même pour vous : si vous ne demeurez pas en moi, vous ne pouvez porter aucun fruit » (15.1, 4-5).

Puis Il avertit les siens que Dieu couperait les branches stériles et taillerait les bonnes pour qu'elles portent encore plus de fruit (15 :2, 6).

Et Il ajouta :

- « Mais si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, vous l'obtiendrez » (15.7).
- « Si vous produisez du fruit en abondance et que vous prouvez ainsi que vous êtes vraiment mes disciples, la gloire de mon Père apparaîtra aux yeux de tous » (15.8).



La raison de la naissance de Jésus

Jean entendit Jésus dire à Pilate : « Si je suis né et si je suis venu dans ce monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité » (18.37). Le gouverneur ne comprit pas quelle vérité divine Jésus évoquait. Par contre Jean, qui en avait entendu parler maintes fois par son Seigneur, le comprit et y crut.

Voilà ce qu'il a écrit au sujet de la Bonne Nouvelle de Jésus en témoignage à la vérité :

- « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tous ceux qui mettent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. » (3.16)
- « Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé par lui. » (3.17)
- Celui qui a une conduite conforme à la vérité vient à la lumière...et il l'accomplit dans la communion avec Dieu. » (3.21)

Plus tard l'apôtre écrivit aux églises :

« Nous vous annonçons le message de celui qui est la vie. Nous vous annonçons ce qui était dès le commencement : nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos propres yeux, nous l'avons contemplé et nos mains l'ont touché...Nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée pour nous. Oui, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, la communion dont nous jouissons est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Si nous vous écrivons ces choses, c'est pour que notre joie soit complète » (1 Jean 1.1-4).

« Qu'est-ce que la vérité ? » répondit Pilate (18.28). De nombreuses personnes se posent la même question ; peut-être est-ce justement votre cas !

Nous croyons que Jésus Lui-même est la vérité de Dieu (1.14 ; 14.6). Pilate ne savait ni ne comprenait cela. Il fit donc appel à Hérode afin d'avoir son opinion. Celui-ci était gouverneur de la région où Jésus résidait la plupart du temps (Luc 23.7-9). Ni Pilate ni Hérode ne croyaient que Jésus soit coupable et mérite la mort (Luc 23.14-15).

Pilate Le laissa et rejoignit les Juifs qui attendaient toujours à l'extérieur, entourés d'une foule nombreuse qui les avait rejoints. Tous, d'une même voix, réclamèrent sa condamnation.

Pilate leur dit : « En ce qui me concerne, je ne trouve chez cet homme aucune raison de le condamner. Il est d'usage que je vous relâche un prisonnier à l'occasion de la fête de la Pâque. Voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? » (18.38-39)

« Alors ils se mirent à crier : Non ! Pas lui ! Barabbas ! » (18.40) Barabbas était un prisonnier ayant participé à une rébellion dirigée contre les autorités romaines d'Israël.

La multitude rejetait à la fois l'homme Jésus et Jésus le Messie, Fils de Dieu.

Personne ne Le crut. « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème ! Qu'en concluez-vous ? » s'écria Caïphe (14.64) Tous Le jugèrent coupable et Le condamnèrent à la mort. Les chefs juifs et les Romains voulaient Le supprimer, Le considérant comme une menace pour la paix et un défi pour leur autorité.

Caïphe, en accord avec les membres du Sanhédrin décida de Le remettre entre les mains de Pilate, le gouverneur romain. Certains parmi eux crachèrent sur Lui, d'autres Le frappèrent et se moquèrent de Lui. Ils L'enchaînèrent et L'envoyèrent à Pilate. Les soldats romains L'emmenèrent et Lui donnèrent des gifles (Marc 14 .65).

Jésus ne mentait pas, mais Il proclamait simplement la vérité. Plusieurs désiraient entendre son enseignement et voir ses miracles. « L'Esprit du Seigneur est sur moi car l'Éternel m'a oint pour annoncer aux humiliés une bonne nouvelle. » (Esaïe 61 :1)

Il souffrit beaucoup de la part des chefs religieux mais Il demeura ferme car Il plaça toute sa confiance en Dieu son Père.

LE PROCES DE JESUS CHEZ PILATE

C'était maintenant l'aube. Les Juifs n'entrèrent pas chez Pilate, un non-Juif, par crainte de perdre leur pureté rituelle. Ils voulaient être prêts pour manger le repas annuel de la Pâque. Aussi restèrent-ils à l'extérieur du palais du gouverneur (Jean 18.28).

Pilate sortit à leur rencontre et leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? » (18.29)

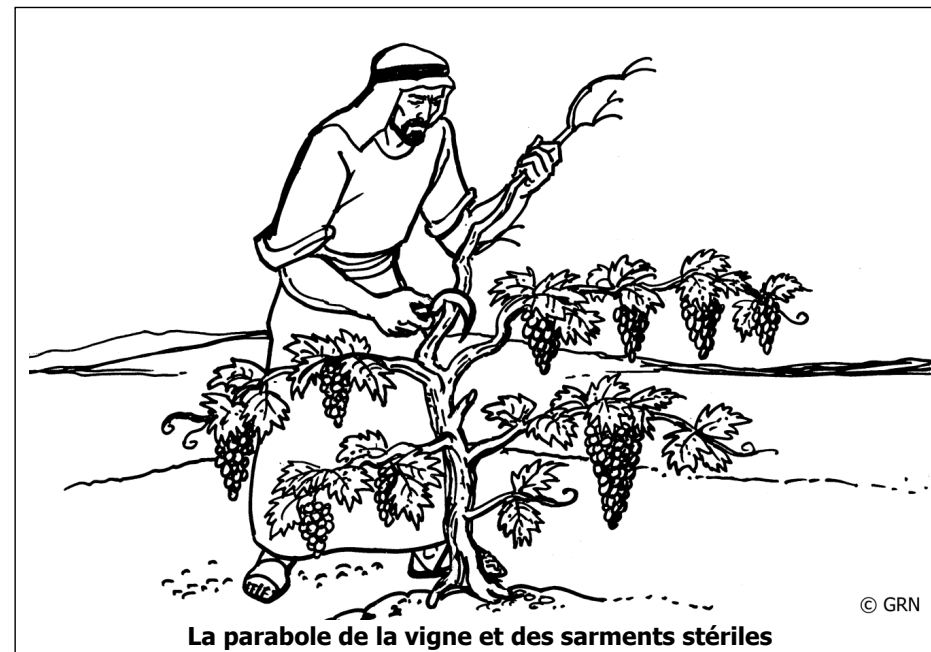
Ce à quoi les chefs religieux répondirent : « S'il n'avait rien fait de mal, nous ne te l'aurions pas livré...mais nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort » (18.30-31).

Pilate fit comparaître Jésus et Lui posa cette question : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus dit : « Mon Royaume n'est pas de ce monde. Si mon Royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs se seraient battus pour que je ne tombe pas aux mains des Juifs. Non, réellement, mon Royaume n'est pas d'ici » (18.36).

« Es-tu donc roi ? » reprit Pilate (18.37).

Jésus certifia : « Tu le dis toi-même : je suis roi ! Si je suis né et si je suis venu dans ce monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Celui qui appartient à la vérité écoute ce que je dis » (18.37). En accord avec la prophétie d'Esaïe, Jésus est à la fois le serviteur souffrant et le roi victorieux (Esaïe 53).



La parabole de la vigne et des sarments stériles

© GRN

Le fruit que Dieu recherche, c'est une vie sainte et utile. Il veut que ses enfants L'aiment et s'aiment les uns les autres. Il désire des fils et des filles qui répandent son amour autour d'eux. Quand nos vies sont fertiles, nous donnons gloire à Dieu.

C'est ce que Jésus sous-entendait dans ces paroles : « Comme le Père m'a toujours aimé, moi aussi je vous ai aimés ; maintenez-vous donc dans mon amour » (15.9). Nous demeurons dans son amour quand nous obéissons à ses commandements (15.10).

Et Il précisa : « Tout cela, je vous le dis pour que la joie qui est la mienne vous remplisse vous aussi, et qu'ainsi votre joie soit complète » (15.11).

« AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES...AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES »

Dans les versets suivants Jésus répéta deux fois son troisième grand commandement : « Voici quel est mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande...Je vous appelle mes amis, parce que je vous ai fait part de tout ce que j'ai appris de mon Père » (15.12-15).

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. Non, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai donné mission d'aller, de porter du fruit, du fruit qui soit durable. Alors le Père vous accordera tout ce que vous lui demanderez en mon nom » (15.16). Dieu répond à nos prières quand nos vies portent de bons fruits.

« Voici donc ce que je vous commande : aimez-vous les uns les autres », dit-Il encore (15.17). Dieu veut que nous aimions notre prochain comme nos amis. Mais Jésus nous rappelle d'aimer aussi les autres croyants et de prier pour eux.

Aux onze disciples, le Maître dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (15.5). Cependant, Il allait les quitter et Il en était triste ! Mais Il leur indiqua la manière de porter du fruit pour le Royaume de Dieu. Plus tard eux-mêmes l'enseigneraient aux nations. Jésus allait les quitter bientôt, mais Il leur enverrait la puissance du Saint-Esprit pour les accompagner partout où ils iraient (Matthieu 28.19-20). Ainsi, Jésus serait sans cesse avec eux.

LE MONDE HAIT LES ENFANTS DE DIEU

Jésus prévint ses disciples que le monde les haïrait : « Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous » (15.18). Si les gens ont persécuté Jésus, ils persécuteront aussi ses disciples.

Ceux qui ne connaissent pas Dieu martyrisent le peuple de Dieu. Il en a été ainsi depuis le commencement avec les descendants d'Adam et d'Eve. Caïn, homme méchant, tua le juste Abel, son frère (Genèse 4.8). Dieu aimait autant Caïn qu'Abel, mais seul Abel décida de s'attacher à Dieu et de Lui obéir.

Ceux qui haïssent Dieu sont engloutis dans les ténèbres du péché. Ils choisissent de ne pas connaître personnellement ni le seul Dieu vivant et vrai, ni son Fils Jésus-Christ (Jean 16.3). Ils deviennent des outils entre les mains de Satan. Ils attaquent les serviteurs de Dieu et parfois vont même jusqu'à les détruire.

Jésus donna cet avertissement : « Si vous faisiez partie du monde, il vous aimerait parce que vous lui appartenez. Mais vous n'appartenez pas au monde parce que je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pourquoi il vous poursuit de sa haine...S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi...Mais c'est à cause de moi qu'ils agiront ainsi, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé » (15.19-21).

Jésus promit : « S'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres » (15.20).

Sachons que ceux qui rejettent Jésus, rejettent Dieu Lui-même (15.23). Jésus fit remarquer que les prophéties de l'Ancien Testament se réalisaient vraiment (15.25). « Ils m'ont haï sans raison. » (Psaumes 35.19 ; 69.5)

Là, Il rappela encore à ses disciples qu'Il leur enverrait le Saint-Esprit de la part de son Père.

« Quand le Défenseur sera venu, celui que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. Et vous, à votre tour, vous serez mes témoins, car depuis le commencement vous avez été à mes côtés. » (15.26-27)

PIERRE RENIE JESUS

Jean connaissait Hanne, ce qui lui permit de pénétrer avec Jésus dans la cour. Quant à Pierre, il resta dehors jusqu'à ce que Jean plaide en sa faveur auprès d'une servante pour qu'il les rejoigne.

Pendant le procès, Pierre resta dans la cour, se chauffant auprès d'un feu car il faisait froid. Une femme s'approcha de lui et lui demanda s'il était disciple de Jésus. « Non, je n'en suis pas », répondit-il (18.17).

Cela se reproduisit deux fois encore dans les heures qui suivirent (18.25-27). Alors le coq se mit à chanter. Pierre se souvint des paroles prophétiques de Jésus : « Cette nuit même, avant que le coq ait chanté, tu m'auras renié trois fois » (Matthieu 26.34).

Il se glissa dehors et se mit à pleurer amèrement (Matthieu 26.75). Il avait bien besoin d'être oint de la puissance du Saint-Esprit pour témoigner avec courage de son Maître. Il était faible, alors que Jésus était fort.

Dans l'intervalle, Hanne questionna Jésus sur ses disciples et sur son enseignement (18.19).

« J'ai parlé ouvertement devant tout le monde. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans la cour du Temple où tout le monde se réunit. Je n'ai rien dit en secret. Pourquoi donc m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont écouté comment je leur ai parlé. Ils savent fort bien ce que j'ai dit. » (18.20-21)

« A ces mots, l'un des gardes le gifla en disant : C'est comme cela que tu réponds au Grand-Prêtre ? » (18.22)

Jésus répliqua : « Si j'ai mal parlé, montre où est le mal. Mais si ce que j'ai dit est vrai, pourquoi me frappes-tu ? » (18.23) Personne ne dit rien : les chefs religieux désiraient juger Jésus le plus rapidement possible avant que la foule ne provoque une émeute.

Toujours enchaîné, Jésus fut envoyé par Hanne chez Caïphe (18.24).

LE PROCES DE JESUS CHEZ CAIPHE

Le procès de Jésus par le Sanhédrin, réunissant soixante-dix chefs juifs religieux, continua chez Caïphe. Il faisait encore nuit et, d'après la Loi Juive, c'était illégal. L'Evangile selon Marc relate ce qui s'y est passé (Marc 14.55-65).

La cour tâcha de trouver des témoignages contre Jésus mais aucun d'entre eux ne concordait (Marc 14.59). Jésus garda d'abord le silence. Puis Caïphe, le grand-prêtre, Lui demanda : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » (Marc 14.61).

« Oui, je le suis ! », répliqua-t-Il. Et Il cita les mots qui Le concernaient dans l'Ancien Testament, comme ceux du prophète Daniel qui eut la vision du Messie tel un Fils de l'homme montant au ciel sur les nuées pour être avec le Seigneur Dieu Tout-Puissant (Daniel 7.13). Et Il dit à la cour : « Vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir en gloire avec les nuées du ciel » (Marc 14.62).

Les soldats eurent un mouvement de recul et tombèrent à terre. Ils furent tellement effrayés que Jésus dut leur poser une seconde fois la même question (18.7). Et Il ajouta : « Puisque c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres » (18 :8). Il voulait les préserver du mal.

Pierre dégaina son épée, frappa un homme nommé Malchus et lui coupa l'oreille. C'était le serviteur du grand prêtre (18.10). Ne voulant pas qu'il nuise au plan de Dieu, Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée au fourreau » (18.11). Il fallait qu'Il souffre et meure pour sauver les pécheurs. Il donna Lui-même à son sacrifice le nom de « coupe de l'épreuve ».

Alors Il toucha l'oreille du blessé et le guérit (Luc 22.51).

Jean le Baptiste avait annoncé que Jésus était venu pour ôter le péché du monde (Jean 1.29). C'est effectivement ce qu'Il fit. Il mourut sur la croix pour porter les péchés de beaucoup d'hommes (Hébreux 9.28). Là Jésus prit sur Lui les péchés de tous. Dieu le Père permit à son Fils de mourir sur la croix pour nous. Jésus connaissait l'authenticité des prophéties de l'Ancien Testament concernant ses souffrances et sa mort (Psaume 22.1 ; Esaïe 53.4-12). Ce sacrifice et ces souffrances suppléaient au châtiment que nous méritions.

Jésus avait le pouvoir de se sauver Lui-même. Néanmoins « il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix » (Philippiens 2.8).

« Alors la cohorte et les gardes des Juifs s'emparèrent de Jésus et l'enchaînèrent... » (18.12)

Quant aux disciples, ils L'abandonnèrent.

LE PROCES DE JESUS CHEZ HANNE

Il y eut en réalité trois procès, mais nous avons coutume de les regrouper : l'un chez Hanne, l'autre chez Caïphe et un troisième non officiel chez Hérode (Luc 23.7-16).

Les soldats romains croyaient contrôler la situation : pourtant, Dieu seul avait la maîtrise des événements.

Jésus fut d'abord conduit chez Hanne, grand-prêtre l'année précédente et beau-père de Caïphe. Pierre et Jean suivaient de loin les soldats et les membres du tribunal. C'était le milieu de la nuit.

Ce premier procès n'avait rien de légal. Caïphe, lui, était le Grand-Prêtre en fonction cette année-là (18.13). Il gouvernait le Sanhédrin, la cour suprême des Juifs, et il était fermement persuadé « qu'il valait mieux qu'un seul homme meure pour le peuple » (11.50 ; 18.14). Il craignait que les disciples de Jésus ne déclenchent une émeute et que les soldats romains ne détruisent Jérusalem et la nation d'Israël. Aussi espérait-il que la mort de Jésus pourrait sauver la nation. Sa conviction s'est vérifiée, certes, mais d'une tout autre manière !

Certains ne veulent pas répondre aux signes et aux merveilles que Dieu fait autour d'eux. Jésus dit que l'Évangile de la Bonne Nouvelle agit seulement quand les gens :

1. obéissent à la parole de Jésus (15.20) ;
2. reçoivent l'Esprit de vérité (15.26) ;
3. témoignent à leurs amis et à leurs voisins (15.27).



Parlons de ceci :

1. Jésus dit : « Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour » (15.10). Quels sont ces commandements et quel est leur sens ?
2. Jésus utilisa dix fois le terme « demeurer » dans les versets 4 à 10 du chapitre 15. Que voulait-Il dire par cette expression : « Demeurez en moi » ?
3. Comment Jésus peut-Il demeurer avec ses disciples à chaque instant aujourd'hui encore (15.10 ; Matthieu 28.20) ?
4. Pourquoi certaines personnes persécutent-elles les chrétiens (15.18-19) ?



Réfléchissons :

Quand une branche est fixée au tronc de l'arbre, elle porte normalement du fruit. Si nous demeurons en Christ nous porterons les fruits de l'Esprit qui incluent l'amour, l'obéissance, la prière constante et l'adoration. Son Esprit communiquera la vie nouvelle à la communion des croyants et sera à l'œuvre au milieu d'eux. Priez pour que cela se fasse dans nos vies et dans nos communautés.



Lisons maintenant : Jean, chapitre 16

JESUS AVERTIT SES DISCIPLES QU'ILS DOIVENT S'ATTENDRE A DE GRANDS TROUBLES

Jésus dit : « Je vous ai dit tout cela, pour que vous soyez préservés de toute chute » (16.1). Il ne voulait pas que les siens se détournent de la foi.

« L'heure vient où tous ceux qui vous mettront à mort s'imagineront rendre un culte à Dieu. » (16.2) Il voulait être sûr que ses disciples comprendraient pleinement ce qu'Il leur disait.

Satan corrompt l'esprit des gens. Ceux-ci croient parfois ses mensonges, ce qui les conduit à s'en prendre aux serviteurs de Dieu, voire à les éliminer. Mais rien ne peut détruire l'Église de Dieu (Matthieu 16.17-18). En Christ, tous les croyants vivront en la présence divine à jamais (14.1-4).

Jésus prononça encore ces mots : « Ils en arriveront là parce qu'ils n'ont jamais connu ni mon Père ni moi » (16.3).

« Je vous ai annoncé tout cela d'avance pour que, lorsque l'heure sera venue pour eux d'agir ainsi, vous vous rappeliez que je vous l'ai prédit. Je ne vous en ai pas parlé dès le début, parce que j'étais encore avec vous. » (16.4)

Les disciples étaient affligés car Jésus allait les quitter pour rejoindre son Père dans le ciel (16.5-6). Ils ne pensaient qu'à eux-mêmes, sans tenir compte des desseins divins.

L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Jésus leur dit : « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous » (16.7). Et Il réaffirma qu'Il leur enverrait le Saint-Esprit.

« Quand il sera venu, il prouvera au monde qu'il s'égarait au sujet du péché, de ce qui est juste et du jugement de Dieu. » (16.8) Telle était la promesse du psalmiste (94.15) et celle de nombreux prophètes de l'Ancien Testament.

Jésus aurait voulu donner encore de nombreuses instructions à ses disciples. Mais c'est le Saint-Esprit qui allait poursuivre sa tâche et les conduire dans toute la vérité, ancienne et nouvelle (16.13), et leur rappeler tout ce qu'Il avait dit (16.13). C'était important que le minimum indispensable ait été écrit à ce moment-là. Important pour nous aussi de connaître et de comprendre les enseignements de Jésus pour ne pas les remplacer par nos propres conceptions de ce qui est juste. Si nous retenons cela, nous ne suivrons pas nos désirs ni nos cheminements égoïstes et erronés.

Plus tard, quelques disciples de Jésus mirent par écrit les grandes vérités des instructions du Christ. Le Saint-Esprit guida et leurs pensées et leurs écrits. Paul crut à l'inspiration divine de ces textes (2 Timothée 3.16). A nous d'être droits et honnêtes dans tout ce que nous savons, pensons et faisons, remplis d'amour et de droiture (Ephésiens 4.15).

Jésus dit également : « Il manifestera ma gloire » (16.14). Le Saint-Esprit est toujours en parfaite harmonie avec le Père et le Fils. Jésus et l'Esprit nous amènent au Père. L'Esprit Saint nous conduit à Jésus qui, Lui seul, nous donne accès à Dieu le Père (14.6). « Tout ce que le Père possède m'appartient à moi aussi ; voilà pourquoi je vous dis qu'il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera. » (16.15)

LA TRISTESSE DES DISCIPLES SERA CHANGÉE EN JOIE ET EN PAIX

Jésus continua : « Dans peu de temps vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me reverrez » (16.16). Les disciples ne comprenaient pas encore grand-chose sur la mort de Jésus à la croix, sur sa résurrection et son retour au ciel. Ils se dirent les uns aux autres : « Nous ne voyons pas ce qu'il veut dire » (16.17-18).

Jésus savait qu'ils désiraient l'interroger à ce sujet : « Ce que je vous ai dit est la vérité...Vous serez accablés de douleur, mais votre douleur se changera en joie » (16.19-20).

Il leur donna cet exemple : « Lorsqu'une femme accouche, elle éprouve de la douleur ; mais à peine a-t-elle donné le jour à son bébé qu'elle oublie son épreuve à cause de sa joie d'avoir mis au monde un enfant » (16.20-21).

« Vous de même, vous êtes maintenant dans la douleur, mais je vous verrai de nouveau : alors votre cœur sera rempli de joie. » (16.22) Les disciples pleurèrent lors de sa mort, mais ils se réjouirent quand ils le virent après sa résurrection des morts. Tout ceci survint peu de jours après.

sommes ainsi rendus capables de connaître Dieu, son amour et Jésus son Fils. Celui-ci confirma : « Je serai moi-même en eux » (17.26).

Cette déclaration est toujours valable pour nous aujourd'hui : « ...puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur auprès de Dieu » (Hébreux 7.25).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus pria-t-Il pour Lui-même (17.1) ? En quoi cela bénit-il et Dieu et les autres (17.2-3) ?
2. Pourquoi Jésus pria-t-Il pour ses disciples (17.20) ?
3. Pourquoi Jésus s'engagea-t-Il à prier pour les croyants de tous les temps (17.21) ?
4. Qu'arrive-t-il quand nous sommes unis dans l'amour pour notre Seigneur et pour les autres (17.23) ?
5. Qu'est-ce que Jésus désire que ses disciples voient, et qui Lui a été donné (17.24) ? Pourquoi ?
6. Qu'est-ce que Jésus promet à ceux qui croient en Lui (17.26) ? Cela est-il encore vrai aujourd'hui ?



Réfléchissons :

Pourquoi l'unité entre les croyants est-elle si importante ? En quoi cela glorifie-t-Il Dieu et bénit-il son peuple ? Etes-vous capables de dire ces mots de Jésus à Dieu : « J'ai fait connaître ta gloire sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée » (17.4) ?



Lisons maintenant : Jean, chapitre 18

JUDAS TRAHIT JESUS

Après avoir ainsi prié, Jésus quitta Jérusalem avec ses onze disciples. Ils passèrent par la Porte de l'Est, traversèrent le torrent du Cédron et atteignirent le jardin de Gethsémani où poussaient de nombreux oliviers. Judas savait où trouver Jésus car Il venait souvent là avec les siens. Très troublé, Jésus prit avec Lui Pierre, Jacques et Jean (Marc 14.33) et s'éloigna d'eux trois fois pour prier.

Bientôt Judas arriva, accompagné de soldats romains et de gardes fournis par les chefs des prêtres et des pharisiens. Ils étaient armés et munis de torches et de lanternes. Jésus était au courant de tout ce qui allait Lui arriver (18.3-4). La connaissance et la compréhension divines nous gardent en paix dans les luttes et dans l'oppression. Demandons à Dieu de nous révéler ses buts et ses plans pour que nous soyons prêts quand surviendront les difficultés. Ainsi nous saurons quelle est la volonté divine et ce que nous devons dire ou faire.

« Qui cherchez-vous ? demanda Jésus.

Ils lui répondirent :

Jésus de Nazareth

C'est moi, leur dit-il. »



Jésus prie pour l'Église chrétienne

Il intercède en faveur des croyants :

- pour qu'ils vivent l'unité entre eux et avec le Père (17.11) ;
- pour qu'ils soient remplis de sa joie (17.13) ;
- pour qu'ils soient préservés de l'esprit du mal (17.15) ;
- pour qu'ils soient saints et gardés du péché (17.19) ;
- pour qu'ils suscitent de nouveaux disciples en démontrant la réalité de l'unité chrétienne entre eux, avec Dieu et avec leur Seigneur et Sauveur (17.21).

L'intensité de la prière de Jésus en notre faveur nous encourage à œuvrer de mieux en mieux pour le Royaume de Dieu. Et nous savons qu'Il intercède encore pour nous aujourd'hui.

Puis Jésus pria encore pour l'unité chrétienne. Cela ne peut se faire que si les croyants sont unis en Dieu, en Jésus-Christ et par l'Esprit Saint. « Pour que le monde croie. » (17.21) Les gens verront notre unité et notre amour mutuels. Ils verront notre amour pour Dieu, pour Jésus et pour le Saint-Esprit. Ils verront et ils croiront à cette Bonne Nouvelle : Dieu a envoyé son propre Fils pour sauver le monde du péché. Ils verront la gloire divine, celle que Jésus a reçue et partagée avec ses disciples (17.22). Ils verront l'unité et l'amour qui règnent entre les croyants et leur Seigneur.

C'est cette unité que Satan essaye de détruire. L'unité de l'Église a pour base l'amour pour Dieu et pour les frères et sœurs. L'amour entre les croyants est fondé sur l'amour entre le Père et le Fils. Et il agit dans chaque communauté grâce au ministère du Saint-Esprit.

Jésus désirait d'eux qu'ils soient parfaitement un et que par là le monde reconnaisse que c'est Dieu qui L'avait envoyé (17.23). Notre unité avec les autres découle de notre unité avec le Dieu Tout-Puissant et avec son Fils Jésus-Christ. Nous ne devons pas laisser Satan anéantir le témoignage d'amour et d'unité que nous vivons avec Dieu, avec Jésus et avec nos frères.

Enfin, Jésus demanda que les siens puissent Le contempler dans toute sa gloire. Ils Le verront brièvement sur la terre après sa résurrection. Puis, avec les fidèles de tous les temps, ils partageront sa gloire, « gloire que Dieu Lui a donnée parce qu'Il L'a aimé avant la création du monde » (17.24).

LA DERNIERE PROMESSE DE JESUS

Jésus fit une promesse à son Père avant son arrestation. Il dit : « Père...moi je t'ai connu, et ceux-ci ont compris que c'est toi qui m'as envoyé. Je t'ai fait connaître à eux. » Et Il s'engagea ainsi : « ...et je continuerai à te faire connaître, pour que l'amour que tu m'as témoigné soit en eux et que moi-même je sois en eux » (17.25-26).

C'est là l'ultime promesse faite à Dieu par Jésus avant son procès et sa crucifixion. Cette promesse se réalise pour nous au travers de la puissance du Saint-Esprit. Nous

Puis Jésus ajouta encore : « Quand ce jour viendra...tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera...pour que votre joie soit complète » (16.23-24). Le livre des Nombres (4.27) décrit le service quotidien accompli par les Guerchonites sous la direction du Grand Prêtre. Malgré la joie qu'ils en éprouvaient, leur tâche était bien différente de la nôtre : maintenant, quand nous parlons à Dieu et prions au nom de Jésus, le Saint-Esprit nous inspire et nous guide. Il est là, avec nous et en nous, réjouissant nos cœurs.

Cette promesse est pour tous ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu. Il veut que notre joie soit parfaite (15.11). Nous allons au Père en priant au nom de Jésus selon ses instructions : des prières faites au nom de Jésus.

Remarquons que Christ promet le don de la joie aux disciples trois fois de suite dans ces passages (16.20, 22, 24 et 17.13). « Le Père lui-même vous aime parce que vous m'aimez et que vous avez cru que je suis venu de lui. » (16.27)

« C'est vrai : je suis venu du Père et je suis venu dans le monde. » (16.28) Jésus était à l'origine du monde avec son Père quand ils prononcèrent : « Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent » (Genèse 1.26). Il quitta son Père et entra dans le monde en tant qu'être humain. Il naquit de Marie sous l'action du Saint-Esprit avant qu'elle ne se marie avec Joseph (Matthieu 1.18-21).

Jésus confirme encore qu'Il quitterait les siens et retournerait auprès de son Père dans le ciel (Jean 16.28).

Les disciples commencèrent enfin à comprendre : « Maintenant, s'écrièrent-ils, tu nous parles en toute clarté » (16.29).

« Ainsi donc, leur répondit-Il, vous croyez à présent ! » (16.31). Il savait qu'ils L'abandonneraient quand les épreuves fondraient sur Lui. Les paroles de réconfort qu'Il prononça alors Lui étaient autant destinées qu'à eux. Il dit : « Mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi » (16.32). Il éprouva vraiment la véracité de ces mots, à cet instant comme dans la suite. Nous ne sommes pas seuls non plus : le Saint-Esprit vit en nous à jamais !

« Il fallait que je vous dise aussi cela pour que vous trouviez la paix en moi. Dans le monde, vous aurez à souffrir bien des afflictions. Mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde. » (16.33)

Jésus connaissait l'importance d'expérimenter la paix de Dieu en permanence. Il triompha du monde pour nous et, à notre tour, nous pouvons triompher de notre vie de péché et du mal qui agit autour de nous. Pour servir Dieu, les chrétiens doivent se séparer de ce monde de perdition. « ...alors je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils... » dit-Il (2 Corinthiens 6.17-18).



Parlons de ceci :

1. Comment les avertissements de Jésus aident-ils les croyants atteints par les épreuves (16.2-4) ?
2. En quoi Jésus dit-Il que le Saint-Esprit promis nous aiderait (16.7-8) ?
3. Qu'annonça encore Jésus sur ce que le Saint-Esprit ferait pour Lui et pour les disciples (16.13) ?
4. Pourquoi Jésus promit-Il à trois reprises que les disciples seraient remplis de joie (16.20-24) ?
5. Quelle victoire et quelle paix Jésus a-t-Il gagnées pour nous tous (16.33) ?



Réfléchissons :

Quelles peines ou quelles craintes vous empêchent-elles de voir l'objectif de Dieu pour vous actuellement et dans l'avenir ? Avez-vous demandé à Jésus aujourd'hui de vous revêtir de la puissance qu'Il vous a promise pour vous aider à vaincre la peur, le doute et à ne pas Le renier ?



Lisons maintenant : Jean, chapitre 17

JESUS PRIE POUR LUI-MEME

Après avoir dit cela, Jésus leva les yeux au ciel et pria son Père. Les disciples L'entendirent demander au Tout-Puissant de faire descendre sa bénédiction sur Lui : « Mon Père, l'heure est venue : fais éclater la gloire de ton Fils, pour qu'à son tour, le Fils fasse éclater ta gloire » (17.1). Il implorait son Père céleste de Le bénir pour que Lui-même puisse donner gloire à Dieu. Il voulait aussi être capable de bénir les autres afin que ceux-ci glorifient son Père à leur tour.

Sachant qu'Il allait bientôt mourir sur la croix, il Lui fallait accomplir la volonté de Dieu quel qu'en soit le prix. Par sa mort, Il devait parachever le plan du salut divin en subissant le châtement de nos péchés. Par sa résurrection Il devait donner gloire à Dieu et triompher de Satan. C'est pourquoi Jésus pria instamment pour avoir la force de glorifier Dieu par sa complète obéissance.

Devant tous et à haute voix, Il poursuivit sa prière, déclarant que « le Fils de Dieu avait reçu autorité sur l'humanité entière afin qu'Il donne la vie éternelle à tous ceux que Dieu Lui avait donnés » (17.2). Il communique la vie éternelle à ceux qui connaissent le Seul vrai Dieu et Celui qu'Il a envoyé (17.2-3).

N'oublions pas de prier pour que Dieu reçoive toute la gloire quand nous intercédons pour nous ou pour les autres. Rappelons-nous de cela quand nous Lui apportons notre santé, notre sécurité, notre subsistance, nos amis, notre famille ou nos difficultés. Que nos exaucements rendent toujours la gloire au Dieu qui nous communique la vie éternelle et qui éclaire ceux dont nous nous occupons.

« J'ai fait connaître ta gloire sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée. Et maintenant, Père, revêts-moi de gloire en ta présence, donne-moi cette gloire que j'avais déjà auprès de toi avant les origines du monde. » (17.4-5) Jésus renonça à cette gloire et descendit sur la terre. Maintenant, Il en jouit pleinement et éternellement dans la présence de son Père.

Ses disciples témoignèrent de la gloire de sa mort et de sa résurrection (Matthieu 27.54). Le Père glorifia son Fils qui retourna au ciel et s'assit à nouveau sur son trône, à la droite du Dieu Tout-Puissant (Hébreux 1.3). Dieu exauça sa prière en Le ressuscitant d'entre les morts et en L'accueillant dans les cieux quarante jours plus tard (Actes 1.9).

JESUS PRIE POUR SES DISCIPLES

Puis, Jésus pria pour ses disciples. Il dit à son Père : « Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi...Aussi ont-ils reconnu avec certitude que je suis venu d'auprès de toi ; et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé » (17.7-8). Ce sont des vérités primordiales que nous devons retenir au sujet de Dieu et de son Fils, notre Sauveur.

Il ajouta : « Je te prie pour ceux que tu m'as donnés parce qu'ils t'appartiennent...Bientôt je ne serai plus dans le monde...Père saint, garde-les par le pouvoir de ton nom...pour qu'ils soient un comme nous le sommes » (17.9, 11). L'unité future des croyants était très importante pour Lui. Sa prière concernait tous ceux qui liraient ces paroles aujourd'hui. Il veut que nous nous aimions dans une unité semblable à celle qui lie le Père et le Fils.

Jésus demanda à son Père que les siens possèdent la joie parfaite (17.13). Ceux-ci croyaient en la vérité de Dieu que le Sauveur leur avait enseignée. A cause de cela, plusieurs, ici-bas, les haïssaient (17.14). « Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les préserver de l'esprit du mal », sollicita-t-Il (17.15). Satan est à l'œuvre dans le monde où nous vivons, aussi pria-t-Il pour que ses disciples soient à la fois dans la joie et en sécurité.

Et Il dit encore : « Consacre-les par la vérité. La vérité, c'est ta Parole...Qu'ils soient, à leur tour, consacrés à toi par la vérité » (17.17-19). Ses disciples furent sanctifiés parce qu'ils crurent et obéirent aux enseignements divins que le Maître leur avait transmis.

Quelque temps auparavant, Jésus avait dit aux Juifs qui croyaient en Lui : « Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous serez vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres » (8.31-32).

JESUS PRIE POUR TOUS LES CROYANTS

Jésus demanda au Père que ses prières ne bénéficient pas seulement aux disciples présents mais à tous ceux qui croiraient en Lui, Juifs ou non-Juifs. Elles concernaient toutes les époques : « Ce n'est pas seulement pour eux que je prie ; c'est aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur témoignage » (17.20). Ainsi, le Sauveur montrait qu'il était important de prêcher la Bonne Nouvelle du salut, tout en priant tant pour ceux qui la proclamaient que pour ceux qui l'entendaient et la recevaient.